

Chants scouts



A la fin des années 60 et au début des années 70 (cela fait plus de 50 ans), je faisais partie des éclaireurs de la paroisse du Sacré-Cœur, Ouchy (Lausanne) et nous chantions pratiquement chaque soir pendant les camps d'été, et parfois à la fin des réunions du samedi. Je ne sais plus qui a réalisé le petit livret de chants à l'époque. Il a été réalisé à l'aide d'une copieuse à encre (rotative à main) et mis dans une housse plastique rouge. Avec quelques copains, on avait ajouté après coup quelques « tubes » de l'époque, chantés par Hugues Aufray, Georges Brassens et autres.

Il y a quelques jours, j'ai retrouvé ce petit livret et j'ai essayé de chanter ces chants. Je me suis aperçu, qu'il y avait certains chants, que nous n'avions pratiquement jamais chantés, donc, que je ne connaissais pas. D'autres me sont revenus complètement à la mémoire, certains seulement partiellement.

J'ai cherché sur internet les sources de ces chants et suis tombé de temps en temps sur les partitions, originales ou retransmise.

Comme de nos jours on ne travaille plus avec les sources analogues, j'ai digitalisé toutes les chansons en deux documents : l'autre n'a que les textes.

J'espère que ces souvenirs feront plaisir à quelques personnes ayant vécu le scoutisme en pays francophone.

*Olten (Suisse allemande), juin 2024
Georges Regner*

Chants scouts

1. J'ai lié ma botte

Au bois voi - sin il y a des vi - o - let - tes,
De l'au - bé - pine et de l'é - glan - tier. J'ai lié ma botte a -
vec un brin de pail - le, J'ai lié ma botte a - vec un brin d'o - sier.

2. Le soir j'y vais pour y faire la cueillette
En gros sabots et en tablier

5. Elle m'a demandé de venir à la ville
Et d'habiter dans un grand palais

3. J'en cueillis tant, j'en avais plein ma hotte
Pour les porter, j'ai dû les lier

6. Mais j'aime mieux la maison de mon père
Son bois joli et ses églantiers

4. En revenant j'ai rencontré une Princesse
Avec mes fleurs, je l'ai saluée

2. As-tu compté les étoiles



1. As - tu comp-té les é - toi - les Et les as - tres ra-di-eux Dé-plo-yant aus nuits sans voi - les Leur cor



tè - ge dans les cieux? Dieu qui leur don-na La vie et l'é-clat, Dieu qui leur fi - xa La course



et le pas Sait aus - si quel est leur nom - bre et ne les___ ou - bli - e pas.

As-tu compté les abeilles / Butinant parmi les fleurs,
Papillons, mouches vermeilles, / Sans soucis et travailleurs ?
Dieu qui les vêtit / Couleurs paradis,
Dieu qui leur fournit / Vivre et logis
Sait aussi quel est leur nombre et ne les oublie pas

As-tu compté les fleurettes / Souriant au gai printemps,
Boutons d'or et pâquerettes, / Fleurs de bois et fleurs des champs ?
Celui qui leur fit / Ces riches habits,
Celui qui leur mit / Ces frais coloris
Sait aussi quel est leur nombre et ne les oublie pas

As-tu compté les nuées / Passant dans les champs du ciel
Et les gouttes de rosée / Aux reflets de l'arc-en-ciel ?
Dieu qui fit le temps / Sombre ou éclatant,
Le ruisseau chantant / Et les flots grondant
Sait aussi quel est leur nombre et ne les oublie pas

Sais-tu combien, sur la terre / Vivent d'enfants comme toi,
Dans le luxe ou la misère, / Fils de pauvres, fils de rois?
Dieu les connaît tous / et les aime tous,
Dieu les garde tous et Dieu les veut tous
Tu es aussi dans le nombre de ceux qu'il n'oublie pas.

3. Si tous les gars du monde

Georges Van Parys & Marcel Achard



3. x: al Coda ♯



qu'il est noir comme du char- bon,____ Ni même qu'il n'est pas né en Fran - ce, Ai -
co-pains qu'on ne con-naît pas____ Peu-vent nous con - so - ler des au - tres; Tous



mez - les n'im - por - te com ment, Même si leur gueule doit vous sur-pren - dre, L'a -
les es - poirs nous sont per- mis, Le bon- heur, c'est une ha - bi - tu - de; A -



mour c'est comme au ré - gi ment,____ Il faut pas cher-cher à com-pren - dre!____ Si
vec deux cent mil-lions d'a- mis,____ On ne craint pas la so - li - tu - de!____ Si



-main!__ Si tous les gars du mon - de De - ve-naient des co- pains._____

4. Unissons nos voix



1. U - nis - sons nos voix a - vant de nous quit - ter. Je vais par - cou - rir au - tres lieux. La



vie est si douce et le mon - de si beau, En - ton - nons ce der - nier a - dieu.

Refrain



Je vais par le mon - de, em - por - tant ma joie Et mes chan - sons pour ba - ga - ge. Je



chan - te l'a - mour et je chan - te la foi. Je pars pour un très long vo - ya - ge.

2. Je vais par les villes et je vais par les champs
 Mon coeur ne connais pas la haine
 Mes poches sont vides et je lance mes chants
 Qui sonnent très haut dans la plaine

3. Et si je rencontre la mort en chemin
 Fauchant parmi les rangs des gueux
 Oui, je serai prêt pour mon dernier voyage
 Je dirai mon dernier adieu.

5. Ma p'tit' tête

Le père Aimé Duval

Refrain

[illegible]

D'un é - ter - nel jour de fê - te___ D'un grand ciel que j'vou - drais voir.___

1. J'ai rou - lé, j'ai vé - cu, j'ai ai - mé, Et j'ai pas - sé au-jour-d'hui des mo-ments
 2. Et j'at - tends coeur ou - vert, rê - vant bat-tand la s'melle à la por - te de ton
 3. Et voi - ci que Jé - sus m'a sur - pris Que fais-tu là à m'at-ten - dre, mon a -



7. La route est longue



1. La route est lon - gue, lon - gue, lon - gue. Marche sans ja-mais t'ar-rê - ter.
La route est du - re, du - re, du - re. Chan - te si tu es fa - ti - gué.

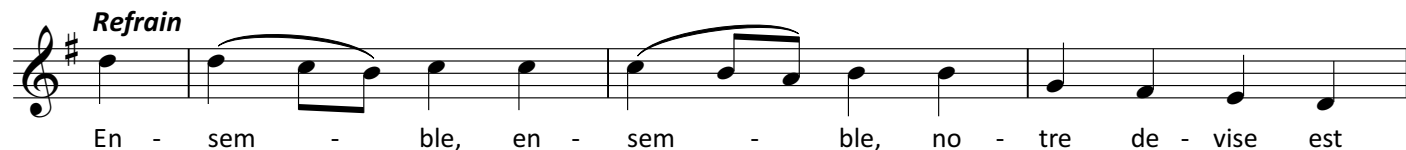


- Tu mar-che-ras des heures en - tiè - re Sous le dur so - leil de l'é - té.
Tu mar-che-ras dans la pous - sè - re Que sou - lè - ve-ront tes sou - liers.

2. Tu traverseras les rivières
Sans craindre de voir s'écrouler
Le vieux pont de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé
3. Si ta route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber
Que ta voix se fasse plus fière
Et que ton pas soit plus léger
4. Si ta route est souvent austère
Garde toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière
A la joie et la vérité

8. Ensemble

William Lemit



2. Ensemble, nous avons gémé
Sous le lourd sac qui brise.
Ensemble, nous avons frémi
Aux baisers de la brise.

3. Ensemble, nous avons chanté
Tous d'une même haleine.
Ensemble, nous avons jeté
Nos coeurs aux vents des plaines.

4. Ensemble, nous avons cherché
Le bois et la bruyère.
Nos fronts se sont illuminés
D'une même lumière.

5. Ensemble, nous avons appris
Bien mieux que dans les livres.
Ensemble, nous avons compris
Qu'il faut aimer pour vivre.

9. Les deux compagnons

Pierre Jamet



1. Par les monts et par les plaines S'en allait deux compagnons, compagnons.



Ils chan-taient à perdre ha - lei - ne, trou-vant qu'la vie a du bon, du bon.



Ils chan-taient à perdre ha - lei - ne, trou-vant qu'la vie a du bon.

2. L'un jouait de la guitare,
L'autre ne jouait rien, jouait rien.
Dans ce métier il est rare (bis)
De manger quand on a faim (bis)

4. L'hôtesse avait une fille,
Une fille aux cheveux blonds, cheveux blonds.
Ah ! Qu'elle était donc gentille, (bis)
Que ses yeux étaient fripons, fripons (bis)

3. Cheminant ainsi sur terre
Nos deux joyeux compagnons, compagnons
Un soir d'été arrivèrent (bis)
Près d'une vieille maison (bis)

5. Délaissant la fille blonde,
Les deux joyeux compagnons, compagnons
Repartirent par le monde,
en chantant une chanson, chanson.

10. Si tu me donnes la main

Francine Cockenpot



1. Quand la route est clai-re sous le so-leil du ma-tin. Quand la route est clai-re, je chan-te.



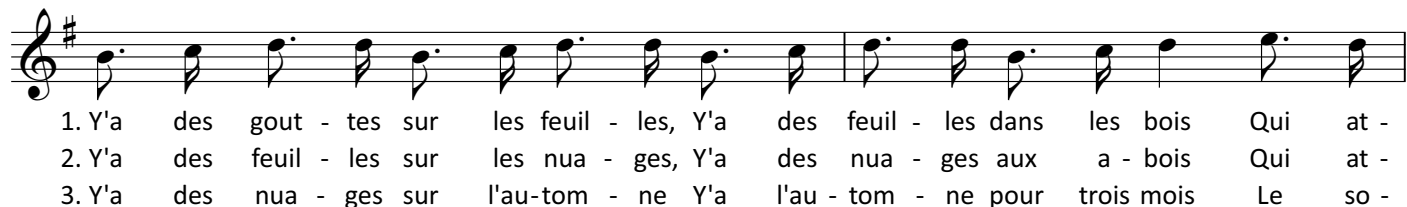
Quand la route est clai-re, si tu me don-nes la main, Quand la route est clai-re, je chan-te.

2. Quand la route brûle au midi des grands chemins
 Quand la route brûle, je chante.
 Quand la route brûle si tu me donnes la main
 Quand la route brûle, je chante.
3. Quand la route est sombre, quand l'étoile au ciel s'éteint
 Quand la route est sombre, je chante.
 Quand la route est sombre si tu me donnes la main
 Quand la route est sombre, je chante
4. Sur toutes les routes au soleil des lendemains
 Sur toutes les routes je chante.
 Sur toutes les routes si tu me donnes la main
 Sur toutes les routes je chante.

11. Son petit bonhomme de chemin

Pierre Amiot

Refrain



13. La légende du feu

Jacques Sévin & Henri Colas



1. Les scouts ont mis la flam-me aux bois ré - si- neux. É-cou - tez chan-ter l'â-me qui pal-pite en eux.



Mon-te flam - me lé - gè - re Feu de camp si chaud, si bon. Dans la plaine où la clai-riè - re.



Monte en-core et mon-te donc. Monte en-core et mon-te donc Feu de camp si chaud, si bon.

2. J'étais jadis un prince
Perfide et méchant
Dépeuplant sa province
Des petits enfants

4. Je m'installe en vos chambres
A votre foyer
Pour réchauffer vos membres
Et vous égayer

6. J'entre dans la cuisine
Et fais chanter l'eau
Et je sors de l'usine
Par le haut fourneau

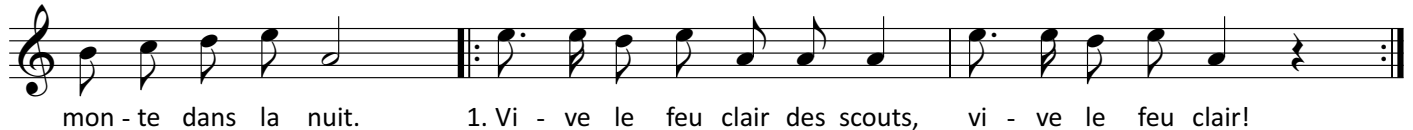
3. Me tendit ses embûches
L'enchanteur Merlin
M'enferma dans les bûches
Du grand bois voisin

5. C'est moi qui vous éclaire
Dans les longues nuits.
Qui vous rend plus légère
La peur ou l'ennui

7. Ma leçon, la dernière
Vous dit : Mes enfants
On ne fait rien sur terre
Qu'en se consumant !

14. Litanies du feu

Léon-Robert Brice



2. Vive la chaleur du feu
Vive sa clarté (bis)
3. Vive la splendeur du feu
vive sa bonté (bis)
4. Vive les couleurs du feu
Vive sa beauté (bis)
5. Vive le travail du feu
Vive ses tisons (bis)
6. La flamme est un don des cieux
Vive le Bon Dieu

15. Plus de joie, plus de lumière

W. Woronoff



1. Plus de joie, plus de lu - miè - re, plus de joie, plus de lu-mière et plus de



chant et plus d'ar- deur. Si nous som - mes sur la ter - re, Si nous



som - mes sur la terre Ce n'est pas pour man - quer l'bon - heur.



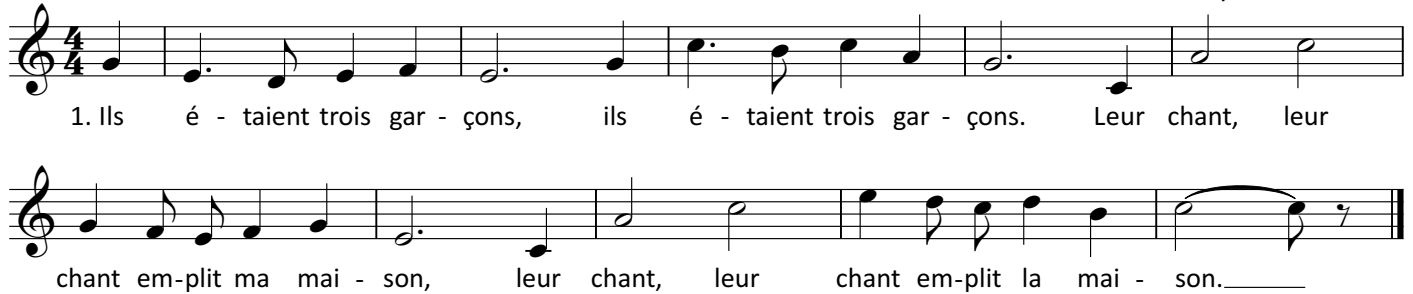
A - y - da! Plus de joie, plus de lu-mière. A - y - da! Vi - ve le so- leil!

2. La joie c'est comme une flamme (bis)
Il faut la prendre et la tenir
Si tu bailles, adieu belle flamme (bis)
Elle s'en va sans revenir.

3. Ne crois pas que joie rayonne (bis)
N'importe où n'importe quand
Elle est à celui qui donne (bis)
Et qui se donne à tout moment

16. Ils étaient trois garçons

Jacques de la Croix



1. Ils é - taient trois gar - çons, ils é - taient trois gar - çons. Leur chant, leur

chant em-plit ma mai - son, leur chant, leur chant em-plit la mai - son. _____

2. Ils étaient si joyeux, (bis)
Que je voulais partir avec eux. (bis)
3. Amis, où allez-vous ? (bis)
Je suis si triste et si las de tout. (bis)
4. Ami, viens avec nous, (bis)
Tu connaîtras un bonheur plus doux (bis)
5. Tu connaîtras la paix, (bis)
Bien loin bien loin de ce qui est laid. (bis)
6. Ils étaient venus trois, (bis)
Quatre s'en furent, le cœur plein de joie ! (bis)

17. Route d'amitié

Francine Cockenpot



1. A - vec toi j'ai mar-ché sur la rou - te qui mon - te, A - vec toi j'ai ai - mé. J'ai ai -
 2. A - vec toi j'ai chan-té les chan-sons les plus bel - les, A - vec toi j'ai ai - mé. J'ai ai -
 3. A - vec toi sur la route où la vie nous en - traî - ne, A - vec toi j'ai - me - rai. Et j'i -



mé la fraî-queur de la sour-ce qui chan-te Au long des prés, Sur la rou-te d'a - mi-tié.
 mé le chant clair qui mon-tait dans la plai-ne En - so - leil - lée. Sur la rou-te d'a - mi-tié.
 rai dans la joie et j'i - rai dans la pei-ne Vers la clar - té Sur la rou-te d'a - mi-tié.

18. Hymne à la joie

Ludwig van Beethoven



1. Flam - mes clai-res et brû - lan - tes Dans les fo - yers cré - pi - tants, Sym - bo - le des joies ar - den - tes
2. Flam - mes rou - ges et do - ré - es, Lu - mi - neu - se dans la nuit, Dou - ces joies in - es - pé - ré - es
3. Flam - mes pu - res et mon - tan - tes, Vous vous per - dez dans les cieux, Nos joies les plus ex - al - ten - tes

Refrain



De nos coeurs a - do - les - cents. Flam - be, flambe au camp, tou - jours flam be, Grand feu du soir aux
Ra - di - eu - ses dans l'en - nui.
Vont s'é - pa - nou - ir en Dieu.



vives ar - deurs. A - vec al - lé - gres - se flam - be Feu de la joie en nos coeurs.

19. Seigneur, mon ami

Le père Aimé Duval



1. Sei - gneur, _____ mon a - mi, _____ Tu m'as pris _____ par la main. _____ J'i -
2. Je marche _____ a - vec toi _____ Dans le vent, _____ dans le froid. _____ Je
3. Par - tout, _____ c'est la danse, _____ les sou - rires, _____ les plai - sirs. _____ Mais
4. J'i - rai _____ d'un bon pas _____ En chan - tant _____ mes chan sons, _____ Je
5. A - lors _____ tu es là. _____ Je te vois _____ dé - cou - vert. _____ Je



rai _____ a - vec toi, _____ sans ef - froi, _____ Jusqu' au bout _____ du che - min. _____
 marche, peu m'im - porte, Je te porte _____ dans mon cœur _____ a - vec moi. _____
 moi, _____ je m'a - vance _____ En cher chant _____ ton vi - sge _____ En tout ça. _____
 sais, _____ tu m'at - tends _____ Sur le pas _____ de la bel - le mai - son. _____
 vois _____ Ton vi - sage _____ et la table _____ Où tu mets _____ deux cou verts. _____

Refrain



Tra la la la la la la la ...



20. Chant des marais

Paroles originales (allemandes): Johann Esser & Wolfgang Langhoff

Musique: Rudolf Goguel



1. Loin vers l'in - fi - ni s'é - ten - dent Les grands prés ma - ré - ca - geux__
2. Dans ce camp morne et sau - va - ge En - tou - ré de murs de fer__
3. Bruit des pas et__ bruit des ar - mes Sen - ti - nel - les jour et nuit__
4. Mais un jour dans__ no - tre vi - e, Le prin-temps re - fleu - ri - ra__



- Pas un seul oi - seau ne chan - te Dans les ar - bres secs et creux.
 Il nous sem - ble__ vivre en ca - ge Au mi - lieu d'un grand dé - sert
 Et du sang des__ cris, des lar - mes La mort pour ce - lui qui fuit
 Li - ber - té, li - ber - té ché - ri - e, Je di - rais tu es à moi.



- 1.-3. Ô ter - re de dé - tres - se Où nous de - vons sans ces - se pio - cher,
4. Ô ter - re en - fin li - bre Où nous pour - rons re - vivre Et ai - mer,

21. Voici venir la belle saison

Jean Boeckx

Refrain



Voi - ci ve - nir la bel - le sai - son, A - mis, par - tons à l'a-ven - tu - re, A -



bon - don - nons vil - les et mai - sons, A - mis, mar - chons vers l'ho - ri - zon.



- | | | | | | | |
|---------|-----|------------------|-----------|--------|--------------|-------------------|
| 1. Ceux | qui | é - cou - tent | son - ner | nos | chants | ar - dents |
| 2. Ceux | qui | nous sui - vent | par | les | che - mins | mon - tants |
| 3. No - | tre | de - vi - se | "Tout | pour | l'hon - neur | et le beau" |
| 4. Si | de | souf - fran - ce | nos | coeurs | sont | tour - men - tés, |



Pren -	dront	la	rou -	te	Mais	nous	mar - che - rons	de -	vant.
Ver -	ront	la	ri -	ve	d'un	mon -	de res -	plen -	dis -
Monte	et	nous	gri -	se,	dans	le	ciel	tou -	jours
Pleins	d'es -	pé -	ren -	ce,	re -	met -	tons	nous	à
								chan -	ter.

22. Bring back

Mélodie du XVIII^e siècle



1. A - mi qui va cour-rant le mon-de,
 2. Le soir sur ma cou-che je rê - ve
 3. Un jour sur l'eau les vents souf - flè-rent,
 4. O vent jou-yeux tu nous ra - mè-nes

Dans le gros temps et par le froid,
 Aux temps heu - reux de nos a - mours,
 Pous - sant le ba - teau har - di - ment,
 Vers ceux qu'on ne peut ou - bli - er,



A - mi qui va cour-rant le mon-de,
 Le soir sur ma cou-che je rê - ve,
 Un jour sur l'eau les vents souf - flè-rent,
 O vent jo-yeux tu nous ra - mè-nes,

Quand re vien - dras - tu près de moi.
 Que tu es par - ti pour tou-jours.
 Nuits et jours jusqu' au con - ti - nent.
 Vers ceux qu'on a tou-jours ai - mé.



Refrain

Bring back, bring back, o bring back my bon - nie to me, to



me. Bring back, bring back, o bring back my bon - nie to me.

23. Berceuse tcheque

Mélodie: Folklore tchèque

Paroles: Francine Cockenpot



1. É - cou - te la pri - è - re, qui du camp mon - te vers toi,
 2. Il - lu - mi - ne la rou - te, où le mon - de nous at - tend,
 3. Donne à no - tre pa - tri - e, di - vi - sée en ses fron - tières



Dans la gran - de lu - miè - re, vers la paix et vers la joie.
 Que sui - vant la loi scou - te, nous ser - vions les pau - vres gens.
 La paix que tu pro - mis _____ à ceux qui s'ai - ment en frères.

24. Marchons dans le vent

Musique Pierre Amiot

Paroles Jean Riondet

Refrain



Mar - chons dans le vent Du ma-tin le- vant, Mar - chons dans le vent, Chan - tant gaie- ment. Mar -



chons dans le vent Jusqu' au soir cou- chant, Mar - chons dans le vent, Chan - tant.



1. Ro - sée par-lant les ptrés, Cri d'a-louette au tour- nant, Che veux au vent lé- ger, Der- rièr' de la-pin blanc.

2. Noisettes du chemin

Qu'on arrache en passant,

Eau fraîche au creux des mains

Et "Bonjour" au passant

3. Cheveux de raisin mûr

De mon amie d'été

Et cette joie qui dure

Dans les buis, attardée.

4. Grillons qui nous guettez

Au creux des chemins roux.

L'angelus a sonné

Ma mie rentrons chez nous.

25. Tout au long

Le père Aimé Duval

Refrain



2.
Tant de haine tombe sur eux,
Tant d'orages troublent leur ciel,
Qu'ils s'en vont d'un pas miséreux
Mais les joues baignées de soleil.

3.
Et quand l'un des leurs est tombé,
Sur sa tombe ils sèment des pleurs.
Mais pour une larme tombée
Sur la tombe il pousse mille fleurs.

4.
Ils s'en vont du fond des vieux temps
Vers des cieux sans haine et sans pleurs.
Ils s'en vont du fond des vieux temps
Embrassant leurs frèr's en passant.

26. Tout simplement

27

Emile Jaques-Dalcroze.



1. C'est si sim - ple d'ai - mer, De sou - rire à la vi - e De se lais - ser char -
2. L'air des monts est si frais, Tout là - haut sur l'al - pa - ge Que sans le faire ex -
3. Et les cho - ses qu'on voit, Tant de vieux les ont vues, Nos pei - nes et nos



mer, Lors - que c'est notre en - vi - e, De per - mettre a nos coeurs D'en - trou -
près On se met a l'ou - vra - ge Et c'est si doux de voir Tant de
joies, Tant de vieux les ont eues Le pas - sé a for - mé Notre a -



vrir la fe - nè - tre Au so - leil qui pe - ne - tre Et qui nous rend meil - leurs.
bleu sur la plai - ne Qu'on se sent l'a - me plei - ne De cou - rage et d'es - poir.
mour pour les cho - ses Les a - mours sont é - clo - ses C'est si sim - ple d'ai - mer.

Refrain



Ai - mons nos mon - ta - gne, Notre al - pe de nei - ge, Ai - mons nos cam - pa - gnes, Que Dieu les pro -



tè - ge. Et chan - tons en chœur le pa - ys ro - mand De tout no - tre cœur Et tout sim - ple - ment.

27. La belle fille

Musique: César Geoffray

Paroles: Louis Simon



1. Elle a les joues et le front hâ-lé Le ciel en-tier se mire en ses pru-nel-les Elle a les che-



veux cou-leur de blé So-leil et bri-se les ont fait bou-cler. Va d'un bon pas, Ne fai-bli pas La

Refrain



1. route est ta meil-leure a - mie, mon gars.

2. route est ta meil-leure a - mie, mon gars.

2. Elle n'a pas toujours l'air joyeux
Elle est parfois lasse et mélancolique
Les vents ont déroulé ses cheveux
Et bien des pluies ont embué ses yeux

3. Lorsqu'elle se fâche elle est debout
Ses longs cheveux emmêlés en broussailles
Et la foudre passe en ses yeux fous
Sois cependant fidèle au rendez-vous

28. Youkaïdi, youkaïda



1. Aux premiers feux du so - leil, you-kaï - di, you-kaï - da, Tout le camp est en é - veil, you-kaï - di aï-da



On voit sor - tir de la tente La troupe a - ler - te qui chante: You - kaï - di,



you-kaï - da, you-kaï - di aï - di, aï - da, You-kaï - di, you-kaï - da, you-kaï - di aï - da.

2. Le campeur en voyageant ...
Peut arriver sans argent ...
Toujours joyeux en chemin
Qu'importe le lendemain?

4. Nous sommes toujours contents ...
Qu'il pleuve ou fasse beau temps ...
Sans reproches et sans peur
Est la devise du campeur.

6. Et si la beauté du site, ...
A camper là nous invite, ...
Dans les fleurs et l'herbe on tend
La tente en moins d'un instant.

3. Toujours prêt quoi qu'il arrive ...
Ayons de l'initiative ...
Sans geindre ni crier
Nous saurons nous débrouiller

5. L'honneur est notre noblesse ...
Un bon cœur notre richesse ...
Tout droit, fièrement, sans peur
Ainsi marche le campeur

29. Le petit village

Emile Jaques-Dalcroze



1. A - mis, vo - yez au loin__ là - bas Poindre un__ pe - tit vil - la - ge;



Il est ca - ché sous les__ li - las Tout au__ fond__ du feuil - la - ge.

Refrain

Dou - ce - ment, pe - ti - te trou - pe, dou - ce - ment,



Dou - ce - ment, C'est le vil - lage au bois__ dor - mant.

2. Un son de cloches dans les prés
Résonne dans la brise,
Puis on entend sonner, plus près,
Les cloches de l'église.

4. Sur la maison descend le soir,
C'est l'heure languissante,
Des lampes brillent dans le noir,
Montons la rue en pente.

6. Ils sont là, dans leur abri vert,
Dormant comme des sages
Le clocher même s'est couvert
D'un bonnet de nuages.

3. Voyez la vigne en espaliers !
Les bosquets en charmillles,
Entendez-vous, dans les halliers,
Le rossignol qui trille ?

5. La lune sur les tourillons...
Et personnes aux fenêtres,
Mais derrière les croisillons
L'on sent dormir des êtres.

7. Le bruit de nos pas cadencés
Réveille la rue sombre
Et l'âme de tout un passé
Chuchote au fond de l'ombre.

30. Le song des chantiers

Bernard Haillant



1. Joue sur ton ban-jo le dé-part dans la nuit. Bien ma - lin qui con-naît le che- min.



Joue sur ta gui-tare le nez bleu des a - mis. S'il fait froid on se-ra mieux de- main.



Joue sur ta gui - tare Le re - frain des chan-tiers sous la lu - ne.



Joue sur ton ban-jo la so-nate aux é-toiles Le re-frain des pion-niers de de- main.

2. Joue sur ton banjo les grands coups de cognée
Qui réchauffent et le coeur et la main
Joue sur ta guitare les géants alignés
Qui seront les maisons de demain.

3. Joue sur ton banjo les ampoules qui saignent
En forgeant on devient forgeron
Joue sur ta guitare et la joie et la peine
C'est tout un pour un vrai bûcheron.

4. Joue sur ton banjo les plaisirs interdits
Le vin blanc fait du mal au enfants
Joue sur ta guitare les douceurs de la vie
Le chantier c'est toujours du bon temps.

5. Joue sur ton banjo le grand feu qui s'allume
Les histoires qu'on écoute en rêvant
Joue sur ta guitare les chantiers sous la lune
Et la paix qui s'étend sur le camp.

31. A la claire fontaine

XIX^e siècle



1. A la clai - re fon-tai-ne, m'en al-lant pro-me-ner, J'ai trou-vé l'eau si bel-le que je m'y



suis bai-gné. Il y a long-temps que je t'ai-me, ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

2. Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait

3. Chante, rossignol, chante
Toi qui as le cœur gai
Tu as le cœur à rire
Moi, je l'ai à pleurer

4. J'ai perdu mon ami
Sans l'avoir mérité
Pour un bouton de rose
Que j'ai trop tôt donné

5. Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier
Et que mon ami Pierre
Fût encore à m'aimer

32. Hava naguila

Chanson folklorique hebreux
d'après le Psaumes 118: 24

Ha - va na - gui - la, ha - va na - gui - la
1. Dan - sons car dans les gran - ges le blé se
Dan - sons sur cet - te ter - re fer - tile et

ha - ve na - gui - la, ve - nis me - cha.
ran - ge, c'est le der - nier jour des mois - sons.
fiè - re qui re - ver - ra d'au - tres sil - lons.

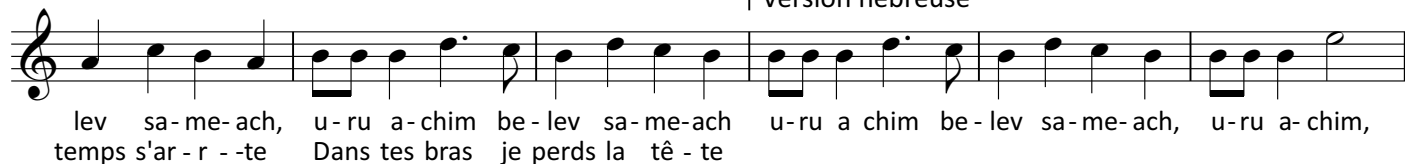
Ha - va ne - ra - ne - na, ha - va ne - ra - ne - na.
Dan - sons sans plus pen - ser Au mal qu'on s'est don - né
Dan - sons pour ou - bli - er Sous le ciel é - toi - lé

Ha - va ne - ra - ne - na ve - nis m' cha.
Pour faire le - ver le grain qu'on ven - dra de - main
Nos pei - nes et nos pleurs que le grain ne meure.



U - ru, u - ru a - chim, u - ru a - chim be - lec sa - me - ach, u - ru a - chim be
 Bien, bien je suis si bien Que ma joie de vient com - plè - te Près de toi le

Version hebreuse



lev sa - me - ach, u - ru a - chim be - lev sa - me - ach u - ru a chim be - lev sa - me - ach, u - ru a - chim,
 temps s'ar - r - te Dans tes bras je perds la tête

Am

Version française



u - ru a - chim be - lev sa - me - ach. Ser - re - moi

E

Répéter le début, version hebreuse



jusqu' au jour. Dan - se, dan - se mon a - mour. _____

33. Trois esquimaux



1. Trois es - qui maux au - tour d'un bra - se - ro É - cou - taient l'un d'eux qui sur son ban - jo Jou - ait
 2. Trois mé - na - gères au - tour d'un fri - gi - daire É - cou - taient l'une d'elles qui sur sa vais - selle Jou - ait
 3. Trois ran - che - ros en selle sur leurs che - vaux É - cou - taient l'un d'eux qui sur l'har - moni - ka jou - ait



l'é - ter - nel en nui - Du pa - ys du so - leil de mi nuit. - Y a pas d'ce - rise en A - as - ka -
 le mor - tel en - nui - Du pa - ys du so - leil de mi nuit - Y a pas d'ce - rise au Sa - ha - ra -
 le mor - tel en - nui - Du pa - ys du so - leil de mi nuit - Y a pas d'ce - rise dans la pam pa -



Di - gue, da - gue dou - gue digue da - loua! Sur la ban quise, pas de mi - mo - sa. Pas de pe - tit mou - ton, sau
 Dans le dé - sert, pas de mi - mo - sa. ...
 Dans la sier - ra, pas de mi - mo - sa. ...



tant sur le ga - zon, Pas de ru - ta - ba - ga et pas de bouil - lons gras. Houm - ba - la, houg - ba - la,



houm - ba - la, houg - ba - la - la. Houm - ba - la, houg - ba - la, houg - ba - la, houg - ba - la - la houg

34. Red River Valley

Folklore américain

Paroles françaises: François Lebouteux



1. Les pion-niers sont pas - sés a - vant le jour____ Dans les rues du vil - lage ac - ca -
 Refr: O Sei-gneur la roue tourne en - tre tes mains____ Où je vais au jourd' hui je ne



blé____ Et mon cœur a fré - mi à leur pas lourd____
 sais____ O Sei - gneur la roue tourne en - tre tes mains____



— Sur les bords de la Red Ri - ver Val - ley____
 — Mais je veux re - trou - ver les pion - niers

2. Les pionniers ont peiné pour le village
 A leurs mains la vallée s'est pliée
 Et mes yeux ont vu naître un barrage
 Sur les bords de la Red River Valley

4. Les pionniers ont chanté dans la nuit claire
 Que la terre est à qui la voulait
 Et ma voix s'est unie à leur chant fier,
 Sur les bords de la Red river Valley

3. Les pionniers ont marqué dans la clairière
 Que le pain se partage entre tous
 Et ma main s'est ouverte à mes frères
 Sur les bords de la Red River Valley

5. Les pionniers ont promis de revenir
 L'herbe pousse aujourd'hui à nos pieds
 Et mon cœur s'est trouvé fait pour servir
 Sur les bords de la Red River Valley

35. Verte campagne

Terry Gilkyson, Richard Dehr & Frank Miller

Adaptation française par Raymond Mahmoudi & Roger Varna



1. Ver - te cam - pa - gne__ Où je suis né Ver - te com - pa - gne De mes jeu - nes an -
 2. Ver - te cam - pa - gne__ Que tu es loin Dou - ce com - pa - gne De mon pre - mier cha
 4. Ver - te cam - pa - gne__ Où je suis né Dou - ce com - pa - gne De mes jeu - nes an -



nées La__ vil - le pleu - re__ Et ses lar mes de pluie Dan - sent et meu rent Sur
 grin Le__ temps s'ef - fa - ce__ Pour moi, rien n'a chan - gé Deux bras m'en - la - cent Par
 nées La__ vil - le chan - te__ É - par - pil - le sa joie La vil - le chan - te__ Mais



mon cœur qui s'en - nue Et__ moi, je rê - ve de toi, oh mon a - mie.____
 mi les champs de blé Et__ moi, je rê - ve de toi, oh mon a -
 je ne l'en - tends pas Et__ moi, je rê - ve de toi, oh mon a -

4. : Fine

2. mie. _____

4. mie. _____

3. Là__ dans la vil - le,__ Tou - tes ces mains ten - dues m'of - frent des fleurs_ et

des fruits in - con - nus Et moi je vais le long des rues, per -

D.C. al Fine

du, Un air de gui - ta - re me par - le de toi.

36. Qu'il fait bon vivre

Texte: Georges Aber

Musique: Rolf Marbot



1.&2. Qu'il fait bon vi-vre, quand on re-vient chez soi, Que l'on re-voit le toit où vous at - tend la joie,
3. Qu'il fait bon vi-vre, au ciel de son pa - ys, A - près de lon-gues nuits et de longs jours d'ou-bli,



La joie de vi - vre, Les a - mis d'au-tre-fois, bon-jour me re - voi - là.
Qu'il fait bon vi - vre, ah qu'il est beau le jour, le jour de mon re - tour.



1. Sur les che-mins par le mon-de, j'ai na - vi-gué long temps A - vant de m'a - per - ce - voir
2. Tout le pa - ys est en fê - te et toi tu me sou - ris le coeur tout en é - moi.



Que no - tre terre é - tait ron - de, Comme un bal - lon d'en -
Je vois com - bien jé - tais bê - te, je com - prends tout le



fant, je re - viens au dé - part. _____
prix De mon a - mour pour toi. _____

37. La licorne



1. Quand Dieu fit l'u ni - vers, il y a - vait sur terre___ des mil-liers d'a-ni maux in-con-nus au-jourd' hui



___ Mais la plus jo - lie dans ce vert pa-ra - dis___ la plus drôle, la plus mi.gnonne, c'é - tait



la li - corne___ Y a-vait des gros cro - co - diles, des o - rangs - ou - tangs___ des



af-freux rep tiles___ et des beaux mou - tons_ blanc.___ Des chats, des rats, des é - lé phants mais



la plus mi gnonne___ de toutes les bêtes à cornes, c'é - tait la li - corne.___

2. Quand il vit les pêcheurs faire leurs premiers péchés
 Dieu se mit en colère et appela Noé:
 mon bon vieux Noé, je vais noyer la terre
 construis-moi un grand bateau pour flotter sur l'eau

Mets y des gros crocodiles et des oranges-outangs
 des affreux reptiles et des gros moutons blancs
 des chats des rats des éléphants mais n'oublie pas
 la mignonne, la jolie licorne.

3. Quand son bateau fut prêt à surmonter les flots,
 Noé y fit monter les animaux deux par deux
 et déjà la pluie commençait à tomber quand il cria
 seigneur! j'ai fait pour le mieux

J'ai mis deux gros crocodiles et des oranges-outangs
 des affreux reptiles et des gros moutons blancs
 des chats des rats des éléphants mais il n'y manque personne,
 à part les deux mignonnes, les jolies licornes.

4. Elles riaient les mignonnes et patageaient dans l'eau,
 s'amusant comme des folles, sans voir que le bateau
 emmené par Noé, les avait oubliées
 et depuis jamais personne n'a vu de licorne

On voit des gros crocodiles et des oranges-outangs
 des affreux reptiles et des gros moutons blancs
 des chats des rats des éléphants mais jamais personne
 ne verra la mignonne, la jolie licorne!

38. L'aventure

Jacques Brel

L'a-ven - tu - re com-mence à l'au-ro - re, À l'au ro - re de cha-que ma-tin L'a - ven-
 ture com-mence a-lors Que la lu-mière nous la-ve les mains. L'a-ven - tu-re com-mence à l'au-ro-re
 Et l'au - ro - re nous guide en che-min L'a - ven - ture c'est le tré - sor Que l'on
 dé-cou-vre cha-que ma - tin. Pour Mar - tin c'est le fer sur l'en-clu-me Pour Cé -
 sar le vin qui chan-te - ra Pour Y - von c'est la mer qui é - cu-me C'est le
 jour qui s'al-lume Et le blé que l'on bat. L'a-ven - tu - re com-mence à l'au-ro - re A l'au -

Fine



ro-re de cha-que ma-tin L'a-ven-ture com-mence a-lors Que la lu-mière nous la-ve les mains.



1. Tout ce que l'on cherche à re - dé - cou - vir Fleu - rit cha-que jour au coin de nos vies La
2. Tous ceux que l'on cherche à pou voir ai - mer Sont au-près de nous et à chaque in - stant Dans



grande a - ven-ture il faut la cueil - lir En - tre notre é - glise et no - tre mai - rie En -
le creux des rues dans l'om-bre des prés Au bout du che-min au mi - lieu des champs De -



tre la bar-rière du grand-père Ma-chin Et le bois jo - li de Mon-sieur l'Ba - ron Et
bout dans le vent et se - mant le blé Pli - é vers le sol sa - lu - ant la terre As -

D.C.



en-tre la vigne de no - tre voi-sin et le doux sou-rire de la Ma-de - lon! La Ma-de - lon!
sis près des vieux et tres-sant l'o-sier Cou-ché au so - leil bu-vant la lu-mière Dans la lu-mière.

39. Dans la soupe à ma grand'mère

Hugues Aufray

1. Dans la sou - pe à ma grand' mè - re dans la sou - pe à ma grand' mè - re j'ai - mais bien les pommes de ter - re mais j'ai - mais pas les oi - gnons.

2. A l'école j'avais des billes (bis) Et je me moquais bien des filles qui se moquaient des garçons.
3. Le dimanche à la grand'messe (bis), J'aimais bien chanter des cantiques ; mais j'aimais pas les sermons. (refr.)
4. A la ferme pour les vacances (bis), J'aimais pas balayer l'étable ; mais j'aimais bien garder les moutons.
5. Il y avait la petite Hélène (bis), J'aimais pas sa robe de laine ; mais j'aimais bien celle en coton. (refr.)
6. Dans la soupe à ma grand-mère (bis) C'est la vie tu vois p'tit frère : y a du mauvais et y a du bon ! (bis)

40. Santiano

Hugues Aufray

1. C'est un fa-meux trois mâts fin comm' un oi - seau, his - sez ho! San - ti - a - no!
 2. Je par pour de longs mois en lais - sant Mar gaux, his - sez
 3. On pré-tend que là - bas, l'ar-gent coul' à flots, his - sez
 4. Un jour je re - vien-drai char - gé de ca - deaux, his - sez



Dix - huit nœuds, qua - tre cents to - neaux, je suis fier d'y ê - tre ma - te - lot!
 D'y pen - ser, j'a - vais le cœur gros, en dou - blant les feux de Saint Ma - lo.
 On trouv' l'or au fond des ru - is-seaux, j'en ra - por - te - rai plu - sieurs lin - gots!
 Au pa - ys, j'i - rai voir Mar - gaux, à son doigt, je pas - se - rai l'an - neau!



Tiens bon la vagu' et tiens bon le vent, his - sez ho! San - ti - a - no!



Si Dieu veut, tou-jours droit de - vant, nous i - rons jus' qu'à San Fran - cis - co!

41. Chantons au vent

G. Darcy

1. Au vent du lar - ge, le vent du lar - ge, chan - te sans t'ar - rê - ter!

Tu me di - ras si le vent du lar - ge ne for - ge ta vo - lon - té
Et tu ver - ras dans la joie sau - va - ge ton cœur é - pris de beau - té.

Refr. Au vent chan - tons, chan - tons au vent. - ton au vent.

Au vent de peine, le vent de peine, chante sans t'arrêter !
Tu me diras si la peine amère résiste au vent d'amitié,
Et tu verras au fond des chaumières briller un soleil d'été.

Au vent d'aurore, le vent d'aurore, chante sans t'arrêter !
Tu me diras si la brise chante le clair matin qui renaît,
Et tu verras fleurir l'espérance dans les bourgeons éclatés.

Au vent d'orage, le vent d'orage, chante sans t'arrêter !
Tu me diras si l'orage emporte des cimes les grands rochers,
Et tu verras, au vent des tourmentes, ton cœur brûlant de fierté.

Au vent des plaines, le vent des plaines, chante sans t'arrêter !
Tu me diras si la terre entière n'est pas dans un cœur aimé,
Et tu verras, dans l'immense plaine, les lourds épis se dorer.

Au vent des cimes, le vent des cimes, chante sans t'arrêter !
Tu me diras si, dans la montagne, l'air pur ne t'a pas grisé,
Et tu verras, sur les pentes rudes, ton âme aussi s'élever.

Au vent de France, le vent de France, chante sans t'arrêter !
Tu me diras si la France est belle quand on ne veut que s'aider,
Et tu verras si la terre aimée ne vit pas de liberté.

42. Sur les bords de la Loire

Chant de marin traditionnel français



Y'a - vait u - ne fré - ga - te De tren - te ma - te - lots,____

De tren - te ma - te - lots Sur les bords de la Loi - re,____ De tren - te ma - te -

lots Sur le bord du vais - seau, Tout près__ de l'eau, Char-mant ma - te - lot.____

2. Le plus jeune des trente Chantait une chanson
3. Ils rencontrent une belle Qui s'en allait laver.
4. Votre chanson est belle Je voudrais la savoir.
5. Montez dedans ma barque Et nous vous l'apprendrons.
6. Étant dedans la barque Ell' se mit à pleurer.
7. Qu'avez-vous donc, la belle Qu'avez-vous à pleurer ?
8. Je pleure mon cœur en gage Que vous m'avez volé.
9. Ne pleurez pas, la belle Nous vous le renderons.
10. Ça ne se rend pas, dit-elle Comm' de l'argent compté.

43. Sur l'pont d'Morlaix

fin du XIX^e siècle

C'est en pas-sant sur l'Pont d'Mor-laix, Haul a - way! Old fel - low a - way! La

belle Hé - lène j'ai ren - con - tré, Haul a - way! old fel - low a - way!

- | | |
|--|--|
| <p>2. Bien humblement l'ai saluée
Haul away, old fellow away!
D'un beau sourire m'a remercié
Haul away, old fellow away!</p> | <p>5. Pour nous sont les garces des quais
Haul away, old fellow away!
Qui volent, qui mentent, qui font tuer
Haul away, old fellow away!</p> |
| <p>3. Bien sûr c'était par charité
Haul away, old fellow away!
Car elle est dame de qualité
Haul away, old fellow away!</p> | <p>6. Mat'lots, mon coeur est embrumé
Haul away, old fellow away!
Buvons quand même à sa santé
Haul away, old fellow away!</p> |
| <p>4. Elle est fille d'un cap'taine nantais
Haul away, old fellow away!
A matelot ne s'ra jamais
Haul away, old fellow away!</p> | <p>7. Encore un coup pour étarquer
Haul away, old fellow away!
Hiss' le grand foc, tout est payé!
Haul away, old fellow away!</p> |

44. Au port du Havre sont arrivés

Jacques Douai



1. Au port du Ha-vre sont ar - ri - vés, Des pom - mes, des poi - res, des gros na - vets.____ Trois grands na



vires char - gés de blé, Des pom - mes, des poir's, des ra - ves, des



choux,____ Des fi - gues pen - dan - tes, du rai - sin doux.____

2. Trois dames s'en furent les marchander :
Gentil marin, combien ton blé ?

6. Larguez les rix dans les huniers !
Et la belle se mit à pleurer.

3. Entrez, mesdames, vous le saurez.
Le plus jeune a le plus léger.

7. La belle qu'avez-vous à pleurer ?
Jamais la terre ne reverrai !

4. Dans le navire elle a sauté,
Mais le navire a démarré.

8. La belle, la belle, faut pas pleurer
La reverrez si vous m'aimez.

5. Au large, au large, il a viré.
Le capitaine s'met à crier :

45. Le retour du marin

Guy Béart

1. Bra - ve ma - rin re - vient de guer - re, tout doux, _____ Tout

mal chaus-sé, tout mal vê - tu, Bra - ve ma-rin d'où re - viens-tu?__ tout doux._____

- | | |
|--|---|
| 2. Madame, je reviens de guerre, Tout doux. (bis)
Qu'on apporte ici du vin blanc
Que le marin boive en passant! " Tout doux. | 6. " Ah! Dites-moi, Dame l'hôtesse, Tout doux. (bis)
Vous aviez de lui trois enfants.
En voilà quatre à présent! " Tout doux. " |
| 3. Brave marin se met à boire, Tout doux. (bis)
Se mit à boire et à chanter.
Et la belle hôtesse à pleurer. Tout doux. | 7. J'ai tant reçu de ses nouvelles, Tout doux. (bis)
Qu'il était mort et enterré,
Que je me suis remariée. " Tout doux. |
| 4. " Qu'avez-vous donc, Dame l'hôtesse? Tout doux. (bis)
Regrettez-vous votre vin blanc,
Que le marin boit en passant? " Tout doux. | 8. Brave marin vida son verre. Tout doux. (bis)
Sans remercier, tout en pleurant
S'en retourna à son bâtiment. Tout doux. |
| 5. " C'est pas mon vin que je regrette. Tout doux. (bis)
Mais c'est la mort de mon mari.
Monsieur, vous ressemblez à lui! " Tout doux. | |

46. Le galérien

Paroles: Maurice Druon & Joseph Kessel
Musique: Léo Poll (d'après un chant russe)



1. Je m'sou viens, ma mère m'ai - mait Et je suis aux ga - lè - res,
"Ne traîne pas dans les ruis - seaux, T'bats pas comme un sau - va - ge,

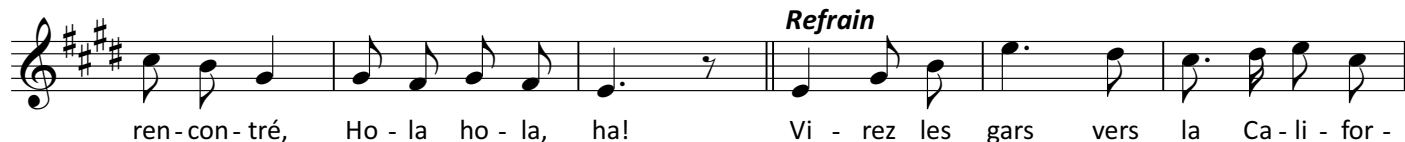


Je m'sou viens, ma mère di - sait, mais je n'ai pas cru ma mè - re.
T'a - muse pas comme les oi - seaux" Elle me di - dait d'è - tre sa - ge.

2. J'ai pas tué, j'ai pas volé, j'avouais courir la chance
j'ai pas tué, j'ai pas volé, j'avouais qu'chaqu' jour soit dimanche
je m'souviens ma mèr' pleurait dès qu'je passais la porte
je s'souviens comme ell' pleurait ell' voulait pas que je sorte
3. Toujours, toujours ell' disait: "t'en vas pas chez les filles"
fais donc pas toujours c'qui t'plait, dans les prisons y'a des grilles
j'ai pas tué, j'ai pas volé, Mais j'ai cru Madeleine,
j'ai pas tué, j'ai pas volé, j'avouais pas lui faire de peine
4. Je m'souviens ma mèr' disait: "suis pas les bohémiennes"
je m'souviens comme ell' disait: "on ramass' les gens qui trainent"
un jour les soldats du roi t'emmen'ront aux galères
tu t'en iras trois par trois comme ils ont emm'nés ton père
5. Tu aura la tête rasé
on te mettra des chaînes
t'en auras les reins brisés
et moi j'en mourrai de peine
toujours, toujours tu ram'ras
quand tu s'ras aux galères
toujours, toujours tu ram'ras
tu pens'ras p't'être a ta mère
6. J'ai pas tué, j'ai pas volé
mais j'ai pas cru ma mère
et je m'souviens qu'ell' m'aimait
pendant qu'je rame aux galères.
(suite de la mélodie à bouche fermée)

47. Virez les gars

XIX^e siècle



2. Ses cils sont noirs, ses yeux sont bleus, Hola, hola, hola !
Ses lèvres roug's, noirs ses cheveux, Hola, hola, ha !

3. Je lui dit " - Comment allez vous ? ...
Très bien monsieur, merci beaucoup" ...

4. "Venez donc voir mon grand bateau ...
Qui se balance sur les eaux " ...

5. Elle me dit "- Je ne peux pas ...
Mon fiancé ne voudrait pas " ...

6. "Mon amoureux est très gentil ...
Je ne peux prendre un autre ami " ...

7. Alors je lui ai dit " - Adieu" ...
Des fill's comme elle, y en a peu ...

48. Nous irons à Valparaiso

XIX^e siècle



1. Har - di les gars, vire au guin-deau, Good-bye fare- well, good-bye fare- well. Har-di les gars, a -



dieu Bor-deaux, Hour - ra oh Me - xi - co, oh oh oh! Au Cap Horn il ne fe-ra paschaud, Haul a-way!



Hé! Ou-la tcha-lez! A faire la pêche au ca-cha-lot, Hâte, ma-te-lot, hé ho, hisse et ho!

2. Plus d'un y laissera sa peau! ...

Adieu misère adieu bateau! ...

Et nous irons à Valparaiso! ...

Où d'autres y laisseront leur os! ...

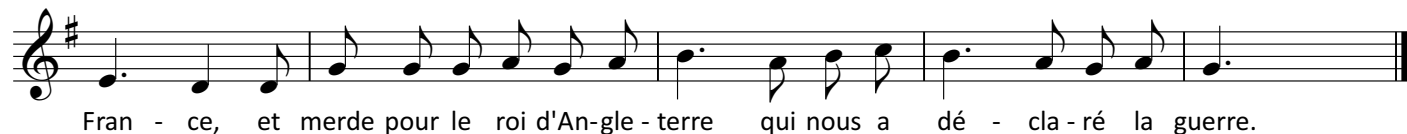
3. Ceux qui reviendront pavillons haut! ...

C'est premier brin de matelot! ...

Pour la bordée ils seront à flot! ...

Bon pour le rack, la fille, le couteau! ...

49. Le trente et un du mois d'août

XIX^e siècle

2. Le capitaine, un grand forban, / Fait appeler son lieutenant (bis)
"Lieutenant, te sens-tu capable, / Dis-moi, te sens-tu z'assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord ?
3. Le lieutenant fier z'et hardi / Lui répond : Capitaine, z'oui (bis)
Faites branl'bas à l'équipage / Je vas z'hisser not'pavillon
Qui rest'ra haut, nous le jurons.
4. Le maître donne un coup d'sifflet / Pour faire monter les deux bordées (bis)
Tout est paré pour l'abordage / Hardis gabiers, fiers matelots
Braves canonniers, mousses, petiots.
5. Vire lof pour lof en bourlinguant, / Je l'abordions par son avant (bis)
A coup de haches d'abordage / De pique, de sabre, de mousquetons,
En trois cinq sec, je l'arrimions.
6. Que dira-t-on du grand rafiote, / En Angleterre et à Bordeaux,
Qu'a laissé prendre son équipage / Par un corsaire de six canons
Lui qu'en avait trente et si bons ?

50. Marine



1. C'é - tait un ba-teau qu'é-tait grand, qu'é-tait beau O - hé____ les ma - te - lots. Il



fen - dait les va - gues, il fen - dait les flots, O - hé____ les ma - te - lots.



Sur la mer im - men - se____ Chan - tez____ les ma - te - lots.

2. Partis en voyage aux pays lointains, ohé les matelots.
L'épée de Saint Jacques montrait le chemin; ohé les matelots.
Sur la mer immense, voguez les matelots.
3. Un soir la tempête survint brusquement, ohé les matelots.
Et tout l'équipage luttait dans le vent; ohé les matelots.
Sur la mer immense, lutez les matelots.
4. Le vent a soufflé quatre jours et trois nuits, ohé les matelots.
Et dans la tempête se sont endormis; ohé les matelots.
Sur la mer immense, dormez les matelots.

51. Eh garçon

Jean Kerloch



1. Eh gar-çon, prends la bar - re, vire au vent et lar-gue les ris. Le vent te ra-con-te l'his
 2. Vers les ri - ves loin - tai - nes que tu rê - ves tant d'ex-plo - rer et qui sont dé -jà ton do-
 3. Sur la mer et sur te - re, au pa - ys comme à l'é - tra - ger, Ma - rin soit fi-Dûle à tes



toi - re des ma-rins cou - verts de__ gloi - re, il t'ap pelle et tu__ le__ suis.
 mai - ne, va tout droit sans fuir__ la__ pei - ne et sois fier de na - vi - ger.
 frè - res, car tu as pro - mis__ na - guè - re de ser - vir et de__ pro-té - ger.



Nous na - vi - guons, ma-rins de pre-mier brin nous les mous-sail-lons de la flotte, ja - mais



ne mol - li-rons ni cé - de-rons dans les com-bats, gar - dant sou - ve -



nirs du pa - ys, de l'É - cole Ma - rine du Dour - dy.

52. Canon marin

Francine Cockenpot

1.

Ma - rie là - haut comme une__ é - toi - le, Ma - rie là - haut veil - le__ sur nous.

2.

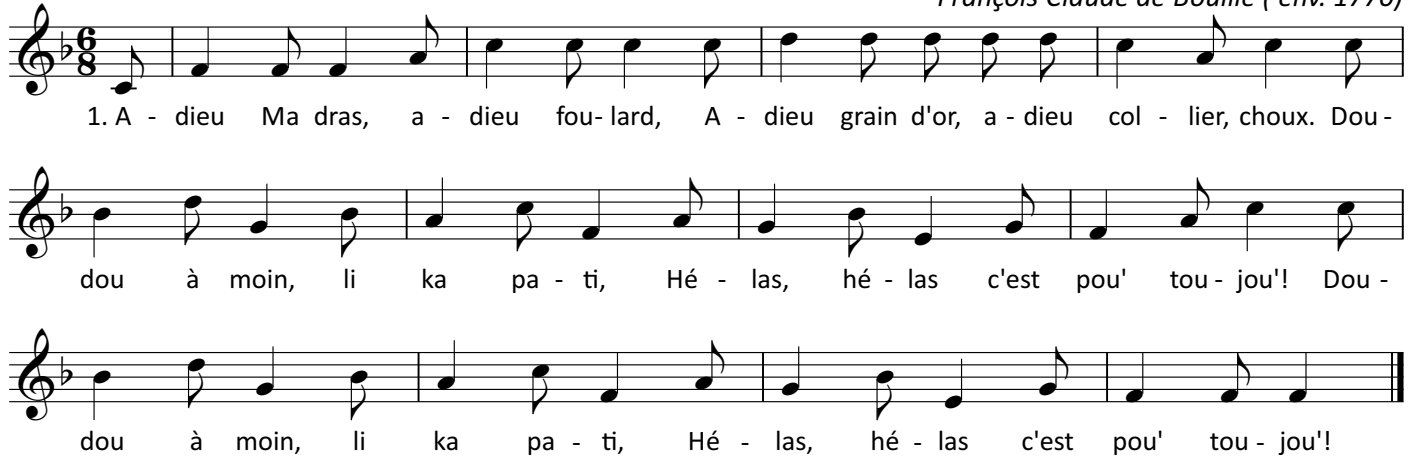
E - toi - le du ciel, lu - miè-re sans voi - le, E - toi - le due ciel, bril - lez__ pour nous.

3.

Vo - guons au vent de mer Au gré des va - gues.

53. Adieu Madras

François Claude de Bouillé (env. 1770)



1. A - dieu Ma dras, a - dieu fou-lard, A - dieu grain d'or, a - dieu col - lier, choux. Dou -
 dou à moin, li ka pa - ti, Hé - las, hé - las c'est pou' tou - jou'! Dou -
 dou à moin, li ka pa - ti, Hé - las, hé - las c'est pou' tou - jou'!

2. Bonjour, missié le gouvéneu,
 Mwen vini fè an ti pétition
 Pou ou laissé doudou moin ba moin.
 Mwen vini fè an ti pétition
 Pou ou laissé doudou moin ba moin.

3. Mademoiselle il est trop tard
 La consigne est déjà signée
 Et le navire est sur la bouée
 Dans un instant il va appareiller
 Et le navire est sur la bouée
 Dans un instant va appareiller.

4. Adieu foulard, adieu madras,
 Adieu grain d'or, adieu collier chou,
 Doudou an moin i ka pati
 Héla, héla, cé pou toujours.
 Doudou an moin i ka pati
 Hélas, hélas, cé pou toujours.

54. Trois marins de Groix



1. Nous é - tions deux, nous é - tions trois, Nous é - tions deux, nous é - tions trois. Nous



é-tions trois ma-rins de Groix, Mon tra - dé - ri, tra - la - la Mon tra - dé-ri tra - la - la - lai - re

2. Mon matelot, le mousse et moi (bis)
Embarqués sur le Saint François.

3. Vint à venter grain de noroit (bis)
A faire céder notre mât.

4. Jean-Pierre dis-je matelot (bis)
Serer d'la toile qu'il nous faut.

5. Ce failli temps n'mollira pas (bis)
Je prends la barre, vas-y mon gars.

6. Il est allé pour prendre un ris (bis)
Un coup de mer l'aura surpris

7. On a retrouvé son sabot (bis)
Il flottait seul là-bas sur l'eau

8. Il n'a laissé sur not' bateau (bis)
Qu'un vieux bonnet et son couteau

9. Plaignez mon pauvre matelot (bis)
Sa femme avec ses trois petiots.

55. Les marins de notre ville



1. Les ma-rins de no-tre vil - le Ne sont pas des i-gno rants, Les ma-rins de no-tre vil - le Ne sont pas des i - gno- rants, Ils ont fait faire un na - vi - re Pour al - ler dans le Le - vant. Non, non, non, n'ai point de maî - tres - se, Pa - se mon temps fort jo - li - ment,

Refrain
Non, non, non, n'ai poit de maî - tres - se, Pas - se mon temps fort jo - li - ment.

2. Le navire étant d'ivoire
Et les avirons d'argent
L'équipage qui le monte
C'est tout jeun's fill's de quinze ans.

3. L'capitaine qui le guide,
C'est le roi des bons enfants.
Il fit monter la plus jeune
Pour mettre la voile au vent.

4. Quand elle fut sur la hune,
Ell' pleura amèrement.
Regrettez-vous votre père,
Votre mèt', tous vos parents ?

5. Je regrette ni mon père,
Ni ma mère, ni mes parents.
Je regrett' mon coeur volage,
Qu'est parti la voile au vent.

6. Il est parti vent arrière,
Il reviendra vent devant,
Il reviendra mouiller l'ancre,
Dans la rad' des bons enfants.

56. En revenant de la belle Rochelle

traditionnel du Québec



1. En re-ve - nant de la bel-le Ro - chel - le, J'ai ren-con - tré trois bel-les de-moi - sel - les.



C'est l'a - vi - ron, qui nous mè - ne, qui nous mè - ne, C'est l'a - vi - ron qui nous mène en haut.

2. J'ai rencontré trois jolies demoiselles (bis)

J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus belle.

3. J'l'y fis monter derrière' moi, sur ma selle

4. J'y fis cent lieues sans porter avec elle

5. Au bout cent lieues, ell' me d'mandit à boire

6. Je l'ai menée auprès d'une fontaine

7. Quand ell' fut là, ell' ne voulut point boire

8. Je l'ai menée au logis de son père

9. Quand ell' fut là, ell' buvait à pleins verres

10. À la santé de son père et sa mère

11. À la santé de ses soeurs et ses frères.

57. Au fait' du mâ't



1. Au fait' du mâ't d'mi - sai-ne Un soir j'é-tais mon - té, Un soir j'é-tais mon - té. Je songe à ma loin -



tai - ne Qu'au pa - ys j'ai lais - sé Ah! J'l'at tends, j'l'at-tends, j'l'at tends, Cel - le que



j'ai - me, cel-le que j'ai - me. Ah! j'l'at tends, j'l'at-tends, j'l'at tends Cel-le que mon coeur ai-me tant.

2. Dans le clos de mon père
Y'a-t-un merlot savant
Qui chante la nuit claire
Le couplet ci devant

3. Parti pour le Brésil
Quand donc je reverrai
En revenant des îles
Ma mie et mon clocher ?

4. Un beau jour une mouette
Sur l'pont vint à passer
Y dépose une lettre
Sur laquelle on lisait:

Ah! j'l'attends, j'l'attends, j'l'attends,
Celui que j'aime ...

58. La frégate (la Danaé)

traditionnel de la Bretagne

L'é - tait u - ne fré - ga - te, lon la. L'é - tait u - ne fré - ga - te. C'é - tait la "Da - na - é"

Lar - guez les ris dans les basses voi - les. C'é - tait la "Da - na - é" Lar - guez les ris dans les hu - miers.

2. À son premier voyage ...
La frégate a bien marché

7. Arrivant au rivage ...
Il vit un' femme éplorée

11. « Ne pleurez pas, la belle ...
On va vous le rechercher »

3. À son deuxième voyage ...
La frégate heurte un rocher

8. Belle comme une frégate ...
Française et pavoisée

12. À la première plongée
L' marin n'a rien trouvé

4. À son troisième voyage ...
La frégate a chaviré

9. Il lui dit : « Oh ! La belle ...
Qu'avez-vous donc à pleurer ? »

13. À la deuxième plongée
Le marin s'est noyé

5. De tout son équipage ...
Un seul homme fut sauvé

10. « J'ai perdu mon puc'lage ...
Et ne puis le retrouver ! »

14. Car jamais pucelage
Perdu n'est retrouvé

6. C'était un quartier-maître ...
Qui savait fort bien nager

59. Sont les filles de la Rochelle

traditionnel du Canada

Sont les filles de la Ro-chel - le ont ar - mé un bâ - ti - ment

Pour al - ler fai - re la guer - re vers les î - les du Le - vant.

Refrain

Ah la feuil - le s'en - vo - le, s'en - vo - le. Ah la feuil - le s'en - vole_ au vent.

- | | | |
|--|---|---|
| 2. La grand vergue est en ivoire
Les poulies en diamant (bis)
La grand voile est en dentelle
La misaine en satin blanc | 4. L'équipage du navire
C'est tout' filles de quinze ans (bis)
Le cap'taine qui les commande
Est le roi des bons enfants | 7. Je ne pleure ni mon père
Ni ma mère ni mes parents (bis)
J'ai perdu mon avantage
Qui s'en fut la voile au vent. |
| 3. Les cordages du navire
Sont des fils d'or et d'argent (bis)
Et la coque est en bois rouge
Travaillé fort proprement. | 5. Hier, faisant sa promenade
Dessus le gaillard d'avant (bis)
Aperçut une brunette
Qui pleurait dans les haubans. | 8. Il est parti vent arrière
Il reviendra vent devant (bis)
Il reviendra mouiller l'ancre
Dans la rade des bons enfants. |
| | 6. Qu'avez-vous, jeune brunette
Qu'avez-vous à pleurer tant ? (bis)
Avez-vous perdu père et mère
Ou quelqu'un de vos parents ? | |

60. La Marie-Joseph

Stéphane Golmann



2. Le père alors fit preuve d'autorité
"J'suis ingénieur, laissez-moi commander"
D'avant le résultat on lui a suggéré
Qu'un vrai marin vienne nous accompagner
3. Alors j'ai dit : "j'vais prendre la direction
Ancien marin, j'sais la navigation"
J'commence à croire qu'c'était prématuré
Faut pas confondre Guitare et Naviguer
4. Au bout d'trois heures de notre exhibition
L'un d'nous se r'lève avec stupéfaction
Car on s'était pas beaucoup déplacé
Rapport à l'ancre qu'on n'avait pas r'montée
5. Côté jeunes filles, c'était pas mal
Ça nous a coûté l'écoute de grand-voile
En la coupant Suzon dit : "J'me rappelle
Qu'un d'mes louv'teaux voulait de la ficelle"
6. Pour la deuxième fallait pas la laisser
Toucher la barre ou même s'en approcher
Car en moins d'deux on était vent debout
"J'aime tant l'expression, disait-elle, pas vous ?"
7. Quand finalement on a pu réparer
Alors on s'est décidé à rentrer
Mais on n'a jamais trouvé l'appontement
Car à minuit on n'y voit pas tellement.
8. On dit : "Maussade comme un marin breton"
Moi j'peux vous dire qu'c'est pas mon impression
Car tous les gars du côté d'Noirmoutier
Ne sont pas prêts d'arrêter de rigoler !

61. Loin (Greenleaves)

Melodie trad. anglaise du XVI^e siècle

Paroles: Richard Anthony



1. J'en-tends la mer et le vent chan-ter, Le so - leil é-claire ses che - veux do-rés, Le
2. Et ses beaux jours sont dé - jà pas-sés L'au-tomne est ve - nu pour nous sé - pa - rer, A -



sable est doux, plus doux les bai-sers Que la mer sur nos lèvres a po - sés. Loin, loin jusqu'au
dieu la mer, a - dieu nos bai-sers, Tris-te-ment on a dû se quit - ter. Loin, loin sous un



bout du ciel Cet a - mour me semble un peu ir - ré - el,
ciel de pluie Elle est loin de moi et mon coeur s'en - nuie,



Loin, loin nous pou - vions ain - si Seuls au monde par - ta - ger mil - le vies.
Loin, loin il ne res - te rien Qu'une i - mage dans le creux de ma main.

62. Chantons pour passer le temps

traditionnel de Normandie, XVIII^e siècle



1. Chan - tons pour pas-ser le temps Les a mours charmants d'u-ne bel - le fil - le, Chan



tons pour pas-ser le temps D'u-ne bel-le fille les a-mours char - mants. Son ga - lant



par-ti pour les î - les Aus-si - tôt elle chan-gea de mi - se Et pris l'ha - bit d'un ma-te-lot



Et vint s'em - bar - quer à bord du na - vi - re, Et pris l'ha -



bit d'un ma - te - lot, Et vint s'em - bar - quer à bord du vais - seau.

2. Ayant navigué sept ans
 Sur le même bateau sans se reconnaître
 Ayant navigué sept ans
 Se sont reconnus au débarquement.
 Puisqu'ici l'amour nous rassemble
 Nous allons nous marier ensemble
 L'argent que nous avons gagné
 Il nous servira pour notre ménage,
 L'argent que nous avons gagné
 Il nous servira pour nous marier.

3. Celui qu'a fait la chanson
 C'est le gars Camus, gabier de misaine
 Celui qu'a fait la chanson
 C'est le gars Camus, gabier d'artimon
 Oh matelot hisse la grande voile
 Au cabestan, que tout le monde y soit
 Et vire, et vire vire donc
 Sinon t'auras pas d'vin dans ta gamelle,
 Et vire, vire vire donc
 Sinon t'auras pas d'vin dans ton bidon.

4. Ayant navigué sept ans
 Sur le même bateau sans se reconnaître
 Ayant navigué sept ans
 Se sont reconnus au débarquement.
 Puisqu'ici l'amour nous rassemble
 Nous allons nous marier ensemble
 L'argent que nous avons gagné
 Il nous servira pour notre ménage,
 L'argent que nous avons gagné
 Il nous servira pour nous marier.

5. Celui qu'a fait la chanson
 C'est le gars Camus, gabier de misaine
 Celui qu'a fait la chanson
 C'est le gars Camus, gabier d'artimon
 Oh matelot hisse la grande voile
 Au cabestan, que tout le monde y soit
 Et vire, et vire vire donc
 Sinon t'auras pas d'vin dans ta gamelle,
 Et vire, vire vire donc
 Sinon t'auras pas d'vin dans ton bidon.

Quit-tant ses ge-nêts et sa lan-de, Quand le bre-ton se fait ma-rin, En al-lant aux pê-ches d'Is-lan-de

Voi-ci quel est le doux re-frain Que le pau-vre gars Fre-don-ne tout bas: "J'ai-me

Paim-pol et sa fa-lai-se, Son é-glise et son grand par-don J'ai-me

sur-tout la Paim-po-lai-se Qui m'at-tend au pa-ys bre-ton!"

2. Quand leurs bateaux quittent nos rives,
 Le curé leur dit : "Mes bons fieux,
 "Priez souvent Monsieur Saint Yves
 "Qui nous voit, des cieux toujours bleus."
 Et le pauvre gâs
 Fredonne tout bas ;
 "Le ciel est moins bleu, n'en déplaise
 "A Saint Yvon, notre Patron,
 "Que les yeux de la Paimpolaise
 "Qui m'attend au pays breton !"

3. Guidé par la petite Étoile,
 Le vieux patron, d'un air très fin,
 Dit souvent que sa blanche voile
 Semble l'aile d'un Séraphin...
 Et le pauvre gâs
 Fredonne tout bas :
 "Ta voilure, mon vieux Jean-Blaise,
 "Est moins blanche, au mât d'artimon,
 "Que la coiffe à la Paimpolaise
 "Qui m'attend au pays breton."

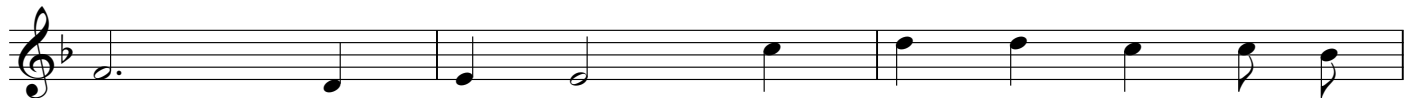
4. Le brave Islandais, sans murmure,
 Jette la ligne et le harpon ;
 Puis, dans un relent de saumure,
 Il se couche dans l'entrepont...
 Et le pauvre gâs
 Soupire tout bas :
 "Je serions ben mieux à mon aise,
 "Devant un joli feu d'ajonc,
 "À côté de la Paimpolaise
 "Qui m'attend au pays breton."

5. Puis, quand la vague le désigne,
 L'appelant de sa grosse voix,
 Le brave Islandais se résigne
 En faisant un signe de croix...
 Et le pauvre gâs
 Quand vient le trépas,
 Serrant la médaille qu'il baise,
 Glisse dans l'Océan sans fond
 En songeant à la Paimpolaise...
 Qui l'attend au pays breton !...

64. Le bateau qui s'endort

César Geoffroy

De - puis long - temps, de - puis long - temps dans la baie,
 2. Mais le bon vent ne vou - lant ja - mais souff - ler
 3. N'a - yant plus rien à boire, plus rien à man - ger,



La lon lai - re. Un beau na - vire at - ten -
 Les Ma - thu - rins se re -
 Et dans la baie le ba -



dait tout en - dor - mi, Vo - guez sur l'eau.
 gar - daient tris - te - ment.
 teau s'est en - dor - mi.

65. Ah si j'avais les souliers

traditionnel de la Bretagne



1. Ah si j'a - vais les sou - liers Que mon père m'a don - nés! Les sou-liers sont en pa -



pier Et les bou - cles en a - cier Et les ta - lons, Les ta - lons sont ronds.



Refrain
Har - di ca - pi - tai - ne, Les ta - lons sont ronds, Har - di mous - sail - lon.

- | | |
|--|---|
| 2. Ah si j'avais les chaussettes
Que mon père m'a données
Les chaussettes sont trop sèches
Les souliers sont en papier
Et les boucles en acier | 4. Ah si j'avais la ceinture
La ceinture est trop dure |
| 5. Ah si j'avais la chemise
La chemise est mal mise | |
| 3. Ah si j'avais l'pantaton ...
Le pantalon est trop long
Les chaussettes sont trop sèches
Les souliers ... | 6. Ah si j'avais la cravate
La cravate est trop plate |
| | 7. Ah si j'avais le chapeau
Le chapeau est trop haut |

66. Fleur d'épine, fleur de rose

1. Ma mè - re qui m'a nour - rie n'a ja - mais con-nu mon nom. O - hé! On m'a - pel - le, on m'ap-
 pel - le, on m'ap - pel - le fleur d'é - pi - ne, fleur de ro - se est mon nom. Tra la la la la la la
 la, Tra la la la la la la la, Tra la la la la la la la la la la la la la la.

2. Fleur d'épine fleur de rose,
 C'est un nom qui coûte cher
 Et qui coûte, et qui coûte
 Et qui coûte double et triple
 La valeur de cent écus,

3. Qu'est-c'que c'est que cent écus
 Quand on a l'honneur perdu ?
 Car l'honneur, car l'honneur
 Car l'honneur est privilège
 De fillette de quinze ans.

4. Ne fais donc pas tant la fière
 L'on t'a vu hier soir
 L'on t'a vue, l'on t'a vue
 L'on t'a vue hier soir
 Un bourgeois auprès de toi.

5. Ce n'était pas un bourgeois
 Qui était auprès de moi
 C'était l'ombre, c'était l'ombre
 C'était l'ombre de la lune
 Qui rôdait autour de moi.

67. Les gars du Locminé

1. Mon père et ma mère d'Loc-mi-né ils sont. Ils ont fait promesse qu'ils me marieront.

qu'ils me marieront. Gué! Sont, sont, sont les gars de Loc-mi-né Qui ont de la maillette

Sens dessus dessous. Gué! ont de la maillette Dessous leurs souliers.

2. Ils m'ont fait promesse qu'ils me marieront
S'ils ne me marient s'en repentiront

5. Au dernier bout'terre, bâtirai maison
Et si le roi passe, nous le fêterons

3. S'ils ne me marient s'en repentiront
Je vendrai mes terres sillon par sillon

6. Et si le roi passe, nous le fêterons
Et s'il veut des crêpes, nous lui en ferons

4. Je vendrai mes terres sillon par sillon
Au dernier bout'terre, bâtirai maison

7. Et s'il veut des crêpes, nous lui en ferons
Et s'il veut qu'on chante, nous lui chanterons

69. Sur la route de Dijon

marche militaire du XVII^e siècle ou XVIII^e siècle



1. Sur la rou - te de Di - jon, La bel-le di-gue,digue, La bel-le di-gue don. Sur la rou - te de Di -



jon, la bel-le di-gue,digue, La bel-le di-gue-don. Il y a - vait u - ne fon - tai - ne,



La di-gue don - dai - ne, Il a a - vait u - ne fon - tai - ne Aux oi-seaux, aux oi-seaux.

2. Près d'elle un joli tendron,
Pleurait comme un' Madeleine,

6. Marjolaine, qu'avez-vous donc ?
J'ai vraiment beaucoup de peine,

3. Passa tout un bataillon,
Qui chantait à perdre haleine,

7. Paraît que tout l'bataillon,
Consola la Marjolaine,

4. Comment est vous appelle-t-on ?
Je me nomme Marjolaine,

8. Si vous passez par Dijon,
Allez boire à la fontaine.

5. Marjolaine est un beau nom,
S'écria le capitaine,

70. Adèle



1. C'é - tait un brave ma-rin Qui re-ve - nait de guer - re Pour al - ler voir A-dè - le, A - dè - le sa bien - ai - mé - e, Pour al - ler voir A-dè - le, A-dèle sa bien - ai - mée, pan pan pan pan pan. Pour al - ler voir A - dè - le, A - dèle sa bien ai - mé - e.

2. Il s'en alla trouver / Trouver son capitaine (bis)
Puis-je aller voir Adèle / Adèle ma bien aimée?

3. Son capitaine lui dit / Oui va-t-en voir Adèle (bis)
Oui va-t-en voir Adèle / Adèle ta bien aimée.

4. Bonjour mes chers parents / Bonjour cher père,
chère mère (bis)
Mais où est donc Adèle / Adèle ma bien aimée?

5. Hélas mon pauvre enfant / Il n'y a plus d'Adèle (bis)
Car elle est morte Adèle / Adèle ta bien aimée.

6. Il s'en alla pleurer / Pleurer dessus sa tombe (bis)
Adèle ma chère Adèle / Adèle répond moi.

7. Adèle lui répondit / Du fin fond de sa tombe (bis)
J'ai la bouche pleine de terre / Et le coeur plein d'amour.

71. Papa, o papa

Jean-Claude Darnal

1. Y'a - vait dans l'dé-sert qui con-duit tout là - bas Un homme rude et fort qui mar-chait à grands

Refrain

pas. Der-rère un p'tit gars Lui em-boî-tait le pas Mais il n'y ar - ri - vait pas. Pa - pa, o pa-



pa At tends- moi, je n'peux pas Pa-pa, si tu vas à grands pas, faire ton pas Un pas, c'est un



pas, mais ton pas je n'll'ai pas. Pa - pa, o pa - pa je n'peux pas.

2. Papa o Papa, Regard'moi fair'mon pas
Papa; si tu vas à grands pas, j'fais comm'toi.
Un pas c'est un pas,et ton pas c'est mon pas.
Papa, Papa je fais ton pas.
3. Y'avait dans l'desert qui conduit tout là-bas
Un homm'rude et fort qui marchait à grands pas
Laissant derrier'lui, un vieillard qui a dit:
"Adieu, j'arrête ici"
4. Va, va mon p'tit gars,d'un bon pas,n'attends pas.
Mon pas est trop las,va tout seul vers là-bas.
Un jour tu verras un gamin qui suivra
Ton pas et le rattrapera,
Un jour tu verras un gamin qui suivra
Ton pas, et le dépassera.
5. Parfois le bonhomm's'arrêtait pour laisser,
Laisser au gamin le temps d'le rattraper.
Sitôt qu'ils étaient à nouveau rassemblés,
Alors ils repartaient.
6. Papa,o Papa,Attends-moi je n'peux pas
Viens là, mon p'tit gars,t'en fais pas,prends mon pas.
Un pas c'est un pas, mais ton pas je n'l'ai pas
Viens là, mon gars, ne t'en fais pas.
7. La marche avançait, mais le temps défilait,
Notre homm'vieillissait le gamin grandissait.
Son pas s'allongea,et maint'nant pas à pas,
Ils s'en allaient là-bas.

72. L'alphabet



1. Quand la trou-pe cam - pa A A A La pluie s'mit à tom - ber B B B L'o-
rage a tout cas - sé C C C Fail - lit nous i - non - der A B C D.

2. Le chef s' mit à crier É É É
À son adjoint Joseph F F F
Fais-nous vite à manger G G G
Les scouts sont sous la bâche E F G H

3. Les pinsons dans leur nid I I I
Les cerfs dans leur logis J J J
Chahutaient quel fracas K K K
Avec les hirondelles I J K L

4. Joseph nous fit d'la crème M M M
Et du lapin de garenne N N N
Et même du cacao O O O
Mes amis quel souper M N O P

5. Soyez bien convaincus Q Q Q
Que la vie au grand air R R R
Fortifie la jeunesse S S S
Et lui rend la santé Q R S T

6. Maintenant qu'il ne pleut plus U U U
Les scouts peuvent se sauver V V V
Le temps est au beau fixe X X X
Y a plus b'soin qu'on les aide XYZ.

73. L'homme de Cromagnon

Maurice Felbacq



C'é-tait au temps d'la pré-his-toi-re, il y'a deux ou trois cent mille ans, vint au monde un ê-tre bi-



zar-re proche pa-rent de l'o-rang-ou-tang. De-bout sur ses pattes de der-riè-re, vê-tu d'un slip en peau d'bi



son, il al-lait con-qué-rir la ter-re, c'é-tait l'hom-me de Cro-ma-gnon. L'hom-me de Cro, l'hom-me de



ma, l'hom-me de gnou, l'hom-me de Cro-ma-gnou, l'hom-me de Cro, de ma-gnou ce n'est pas du bi-



don, l'hom-me de Cro-ma-gnou. Pom pom. L'hom-me de Cro, de ma-gnou, ce n'est pas du bi-

74. Tout va très bien, Madame la Marquise

Paul Misraki



1. Al - lo, al - lo, James!	Quel les nou - vel - les?	Ab - sen - te de - puis	quin - ze
2. Al - lo, al - lo, James!	Quel - le nou - vel - le!	Ma ju ment gris' morte	au - jour -
3. Al - lo, al - lo, James!	Quel - le nou - vel - le!	Mes é - cu - ries ont	donc brû -
4. Al - lo, al - lo, James!	Quel - le nou - vel - le!	No - tre châ - teau est	donc dé -



jours,	Au bout du fil	Je vous ap - pel - le	Que trou - ve - rai je à mon re
d'hui!	Ex - pli quez moi,	va - let fi - dè - le	Com ment ce - la s'est - il pro -
lé?	Ex - pli quez moi,	va - let mo - dè - le,	Com ment ce - la s'est - il pas -
truit?	Ex - pli quez moi,	car je chan - cel - le,	Com ment ce - la s'est - il pro -

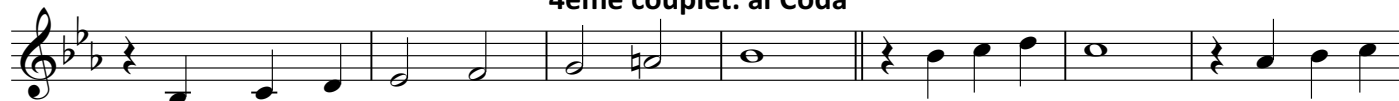


tour?	1. Tout va très bien	ma - da - me la Mar - qui - se	Tout va très
duit?	2. Ce - la n'est rien	ma - da - me la Mar - qui - se	Ce - la n'est
sé?	3. Ce - la n'est rien,	ma - da - me la Mar - qui - se	Ce - la n'est
duit?	4. Eh bien voi - là,	ma - da - me la Mar - qui - se	Ap - pre nant



bien, tout va très bien Pour-tant il faut, il faut que l'on vous di - se
 rien, tout va très bien Pour-tant il faut, il faut que l'on vous di - se
 rien tout va très bien Pour-tant il faut, il faut que l'on vous di - se
 qu'il é - tait rui - né À pein' fut - il re - v'nu de sa sur - pri - se

4ème couplet: al Coda



On dé - plore un tout pe - tit rien Un in - ci - dent, u - ne bé -
 On dé - plore un tout pe - tit rien Elle a pé - ri dans l'in cen -
 On dé - plore un tout pe - tit rien Si l'é - cu - rie brû - la ma -
 Qu'mon sieur l'Mar quis s'est sui - ci - dé

Refrain



ti - se, la mort de vo - tre ju - ment gri - se Mais à part
 di - e qui dé - trui - sit - vos - é - cu - ri - es
 da - me C'est que l'châ - teau é - tait en flam - mes



ça ma - da - me la Mar - qui - se Tout va très- bien, tout va très bien

♢ CODA

Et c'est en ra - ma ssant la pelle Qu'il ren-ver - sa tout's les chan dells Met-tant le

feu à tout l'châ-teau Qui s'con-su - ma de bas en haut Le vent souf - fla sur l'in cen - die Le pro-pa -

gea sur l'é-cu - rie Et c'est ain - si qu'en un ins - tant On vit pé - rir vo-tre ju - ment Mais à part

ça ma - da me la Mar - qui - se Tout va très bien Tout va très bien!

75. Le pivert

Léon-Robert Brice



1. Pi - vert au bec poin - tu, dis - moi que frap-pes - tu tu tu tu tu? Pi - vert au bec poin - tu, dis -



moi que frap-pes - tu? Le chêne et le bou leaux lo lo lo lo, Lecharme et les or meaux mô mô mô mô.Le



frêne et les sa - pins pin pin pin pin: La por - te du des - tin. C'est très bien ré-pon - du, pi -



vert au bec poin - tu tu tu tu tu? C'est très bien ré-pon - du, pi - vert au bec poin - tu.

2. Sur les troncs vermoulus
Dis moi que cherches tu ?
L'insecte dans son nid
Les vers et les fourmis
Les charançons des pins,
Je n'ai pas d'autre pains
C'est très bien répondu ...

3. Pour changer ton menu
Dis moi nous voles-tu ?
Je crois qu'il m'est permis
Quand j'ai trop d'appétit
De prendre en vos jardins
De quoi tromper ma faim
C'est très bien répondu ...

4. Permis ou défendu
Ne sois pas si goulu
De ma voracité
On a beaucoup parlé
Mais je vous avertis
Mon bec est un outil
C'est très bien répondu ...

5. Eh bien c'est entendu
Je crois à ta vertu
Je combats cher ami
Vos nombreux ennemis
Nuit et jour sans arrêt
Je défends vos forêts
C'est très bien répondu ...

76. L'eau vive

Guy Béart



1.Ma pe - tit' est com - me l'eau elle est com - me l'eau vi - ve El - le court comm'
 2.Lors - que chan - tent les pi - peaux, lors - que dan - se l'eau vi - ve El - le mè - ne
 3.Un jour que, sous les ro - seaux, som - meil - lait mon eau vi - ve Vin - rent les gars
 4.Com - me les pe - tits ba - teaux, em - por - tés par l'eau vi - ve Dans ses yeaux les
 5.Pour - tant un ma - tin nou - veau à l'au - be, mon eau vi - ve Vien - dra bat - tre



un ruis - seau que les en - fants pour - sui - vent Cou - rez, cou - rez vi - te si
 mes trou - peaux, au pa - ys des o - li - ves Ve - nez, ve - nez, mes che - vreaux,
 du ha - meau pour l'em - me - ner cap - ti - ve Fer - mez, fer - mez vo - tre cag'
 jou - ven - ceaux vo - guent à la dé - ri - ve Vo - guez, vo - guez de - main vous
 son trous - seau, aux cail - loux de la ri - ve Pleu - rez, pleu - rez si je de -



vous le pou - vez _____ Ja - mais, ja - mais vous ne la rat - tra - pe - rez _____
 mes a - gne - lets _____ Dans le lau - rier, le thym et le ser - po - let _____
 à dou - ble clé _____ En - tre vos doigts, l'eau vi - ve s'en - vo - le - ra _____
 ac - cos - te - rez _____ L'eau vi - ve n'est pas en - cor' à ma - ri - er _____
 meur' es - seu - lé _____ le ruis - se - let, au lar - ge, s'en est al - lé. _____

77. Et nous nous aimerons

Roger Serge



1. Le jour où j't'ai pro-po - sé notre u nion, T'é - tais en train de pi - quer les oi-gnons.
 2. On s'est as - sis sur un sac d'pommes de terre Comme ça glis - sait, tu t'es fi-chue par terre.
 3. On estr'par-ti tous les deux, mais à pieds Bras d'sus bras d'sous vers le char à fu - mier.



J't'ai dis comme ça "vou - drais - tu m'épou-ser" Et t'es mon-té sur mon char à fu - mier.
 J'suis des - cen - du quand même pour t'ramas-ser On est r'mon-té sur mon char à fu - mier.
 Tu m'as dit que j'é - tais ton p'tit oi-gnons, J't'em-bras-sais pas parc'qu' t'a - vais des bou-tons.

Refrain

Et nous nous ai - me-rons ain-si tou-te la vie De-puis l'heure des dix heures



Jusqu' à l'heure des rösch - tis, des rösch - tis,

Jusqu' à l'heure des rösch - tis, des rösch - tis.

78. Le petit cordonnier



1. Il é-tait un p'tit cor-don-nier, Il é-tait un p'tit cor-con-nier, Qui fai-sait fort bien les sou-



liers, Qui fai-sait fort bien les sou- liers. — Il les fai-sait si jus - tes Qu'il



n'y a-vait rien d'plus jus - te. Il les fai-sait tout drets, Pas plus qu'il n'en fal - lait!


2. Quand à la ville il s'en allait
Son petit cuir il achetait
Il l'achetait si juste...

3. Puis il allait au cabaret
Sa petit goutte il buvait.
Il la buvait si juste...

4. Quand à la maison il rentrait
Sa petit femme le grondait.
Elle le grondait si juste...

5. Mais le soir pour la consoler
Sa petite femme l'embrassait.
Elle l'embrassait si juste...


79. La cane de Jeanne

Georges Brassens



La ca - ne de Jean - ne est morte au gui l'an neuf, Elle a - vait fait la veil - le Mer
ca - ne de Jean - ne est mor - te d'a - voir fait, Du moins on le pré - su - me, un



1. veil - le! un oeuf! 2. La rhu-me mau vais! La ca-ne de Jean-ne Est



mor-te sur sonoeuf Et dans son beau cos - tu-me De plu-mes, tout neuf. La ca - ne de
Tous, tou-tes, sans



Jean-ne Ne lais-sant pas de veuf, C'est nous au-tres qui eû-mes, les plu-mes et l'oeuf!
dou-te, Gar-de-ront long-temps le sou-ve-nir De la ca - ne de Jean-ne, mor-bleu!

80. Le cuisinier de la troupe

H. Bourquin

1. Si j'ai pour la cui - si - ne un goût très pro-non - cé, c'est grâce à ma cou - si - ne qui

m'a bien é - du - qué. C'est à ses con-nais-san - ces que je dois de sa - voir, a - vec un peu d'ai -

sance faire un oeuf au mir - oir! Le ra - ta, le ra-ta, j'en-con-nais ça, j'en-con-nais ça, je suis

le cui - si-nier de la trou - pe. Le mag - gi, le mag-gi et le riz, et le riz, tout me

sert à pré-pa - rer la sou - pe. Je fri - cot-te la po-po-te sans ja - mais m'las-ser!

2. Pour fair' les omelettes j'm'y entends spécial'ment:
Je mets dans une assiette trois douzain's d'oeufs seul'ment.
J'ajout' de la farine et une pincée de sel,
un peu de graiss' surfine et de l'eau d'Romanel.
3. Quand notre caisse est riche, et l'caissier généreux,
De l'épargne on se fiche et l'on fait du copieux:
Une bonne friture servie dans un p'tit plat.
Ou de la confiture avec du chocolat.
4. Parfois j'ai d' la deveine, cela peut arriver.
Malgre toute ma peine je vois l'rata brûler.
Tous les zigots ronchonnt et veul'nt me dégommer.
Sans m'en fair' je chantonne afin d'les consoler.

81. La Java des Gaulois

4ème strophe: Coda



1. Poi - lus, bar - bus, vê - tus de peaux de bêtes Ils bra-vaient la tem-pête. Tue - le, tue - là:
 2. Poi - lus, bar - bus, le druide à no - ble tête Ar - ri - vait pour la quête. Paye pas, planque toi:
 3. Bar - dés, cas-qués un Jules nom-mé Cé - sar Ar - ri - va sur son char. Il leur a dit:
 4. Poi - lus, bar - bus, on guin-çait le sam'-di Au bal sur pi - lo - tis. Flâ - nant, crâ - nant,



C'é-tait la loi des Gau - lois.
 C'é-tait la loi des Gau - lois.
 Ve - ni, vi - di vi - ci.

Ils pre-naient la rou - te pour chas - ser l'mam mouth
 Quand ils guer-roy aient même les feuilles trem blaient
 On s'ti - ra les tifs, on s'ta - pa sur l'pif



et cou - rir le guil - le - dou, ou.
 Les femmes se jet-taient à leurs pieds.
 Mais on vit bien-tôt les lé - gions

Ils cou-paient le gui, mais à pro - pos où,
 Mais un beau ma - tin un som-bre de - vin
 Des ro - mains pom-pettes Qu'ai-maient la pi-quette



Où cou-paient-ils donc le houx ou.
 Leur a pré - dit: ça va bar - der.
 S'col - ler dans le vase de Sois - son.

La chas - se fi - nie, les hommes ré - u - nis
 Tout près des men-hirs les hommes en dé - lire
 La Gaule manquée bras dit un chef gau-lois



Se j'taient sur la nour - ri - tu - re
As - ti-quaient les fers de lan - ce.
Il faut re - brous-ser les man - ches

Au p'tit Chil - de - ric
Ver - cin - gé - to - rix,
Ils firent les mai- sons,



qu'é - tait ra - chi-tique On je - tait les é - plu - chu - res.
un dur, un ca - ïd é - tu - dia la carte de Fran - ce.
ils firent même des ponts Sauf le sam' - di et l'di - man - che.



On cau-sait en-tre po-teaux En r'gar-dant les gauloises Jou-er les Pom - pa dours,



Et la Gaule en-di-man-chée Chan-tait à plein go-sier En trin-quant é l'a mour. L'a - mour.

82. Un crocodile

Musique: Jacques Offenbach

1. Un cro-co-dile en al-lant à la guer-re di-sait a-dieu à ses pe-tits en-fants.



Trai-nant la queue, laqueue dans la pous-siè-re il s'en al-lait combattre les é-léphants. Ah les cro-co



co, les cro-co - co, les cro-co - di-les sur les bords du Nil ils sont par-tis n'en par-lons plus. Ah les cro-co



co, les cro-co - co, les cro-co - di-les, Sur les bords du Nil ils sont par-tis, n'en par-lons plus.

2. Il fredonnait une marche militaire
Dont il mâchait les mots à grosses dents,
Quand il ouvrait la gueule tout entière
On croyait voir ses ennemis dedans

4. Un éléphant parut et sur la terre
Se prépara un combat de géants
Mais près de là, courait une rivière
Le crocodile s'y jeta subitement

3. Il agitant sa grand' queue à l'arrière
Comm' s'il était d'avance triomphant
Les animaux devant sa mine altière
Dans les forêts s'enfuyaient tout tremblants

5. Et tout rempli d'une crainte salutaire
S'en retourna vers ses petits enfants
Notre éléphant d'une trompe plus fière
Voulut alors accompagner ce chant

83. Mon père avait un p'tit champs de pois



1. Mon père a-vait un p'tit champ d'pois Pin - di - bi-lum cum cum mi-ra - bi- lum. Mon père a-vait un



p'tit champ d'pois. Di - bi - lum po - pu- lum, pin, pin,___ Di - bi- lum, cum cum mi - ra - bi- lum.

2. Vint à passer un troupeau d'oies ...

3. J'en visait une, j'en tuais trois ...

4. J'avais grand faim, j'mangeais les trois

5. J'en fus malade au lit trois mois

6. Trois médecins venaient me voir ...

7. Le premier dit que j'en mourrais ...

8. Le second dit que j'guérirais ...

9. Le troisième dit qu'je m'marierais ...

10. Avec la fille du roi François ...

84. Y avait dix filles dans un pré

chanson populaire française du XVIII^e siècle



1. Y a - vait dix filles dans un pré, toutes les dix à ma - ri - er. Y a-vait Di- ne, y a-vait Chi- ne, y a-vait



Clau-dine et Mar - ti - ne. Ah! Ah! Cath' ri - nette et Ca - ri - na. Y a-vait la be - le Su - zon, la du -



chesse de Mont-ba - zon. Y a-vait Ma-de - lei - ne puis y a-vait la Du Mai - ne.

2. Toutes les dix à marier,
L'fils du roi vint à passer,
R'garda Dine, r'garda Chine,
R'garda Claudine et Martine,
Ah! Ah! Cath'rinette et Cath'rina;
R'garda la belle Suzon,
La duchesse de Montbazou;
R'garda Madeleine,
Sourit à la Du Maine.

4. Tout's les dix a saluées :
Puis un cadeau leur a donné
Bague à Dine, Bague à Chine, ...
...
Diamant à la Du Maine.

6. Puis leur offrit à goûter
Puis leur offrit à coucher
Paille à Dine, Paille à Chine, ...
...
Beau lit à la Du Maine,

3. L'fils du roi vint à passer,
Tout's les dix a saluées :
Salut à Dine, Salut à Chine, ...
...
Courbette à la Du Maine.

5. Puis un cadeau leur a donné
Puis leur offrit à goûter
Pomme à Dine, Pomme à Chine, ...
...
Gâteau à la Du Maine.

7. Puis leur offrit à coucher
Puis toutes il les renvoya
Adieu Dine, Adieu Chine, ...
...
Et garda la Du Maine.

85. Y avait un bungalow

1. Y a - vait un bun - ga - low, in - u - ti - le, in - u - ti - le,

Y a - vait un bun - ga - low, in - u - ti - le bun - ga - low.

2. Son père était gauchon ...

3. Il jouait du banjo ...

4. Il dansait le tango ...

5. Il tomba-z-amoureux ...

6. D'une belle aux yeux bleus ...

7. La belle s'en moqua ...

8. Le type se suicida ...


9. Il monta droit aux cieux ...

10. Il y pondit un oeuf ...

11. Dans l'oeuf il y avait ...

12. Y'avait un bungalow ...

86. V'là l'bon vent



V'là l'bon vent, v'là l'jo-li vent, v'là l'bon vent, ma mie m'ap-pel-le. V'là l'bon vent, v'là l'jo-li vent,
v'là l'bon vent ma mie m'at-tend. 1. Der-rièr' chez nous y'a un é-tang. Der-
rièr' chez nous y'a un é-tang. Trois beaux ca-nards y vont bai-gnant.

2. Trois beaux canards s'en vont baignant (bis)
Le fils du roi s'en va chassant.

3. Le fils du roi s'en va chassant (bis)
Avec son grand fusil d'argent.

4. Avec son grand fusil d'argent (bis)
Visa le noir, tua le blanc.

5. Visa le noir, tua le blanc (bis)
O fils du roi, tu es méchant.

6. O fils du roi, tu es méchant (bis)
D'avoir tué mon canard blanc.

7. D'avoir tué mon canard blanc (bis)
Par dessous l'aile il perd son sang.

8. Par dessous l'aile il perd son sang (bis)
Par les yeux lui sort'nt des diamants.

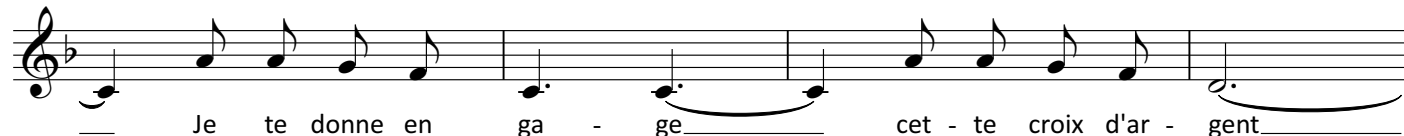
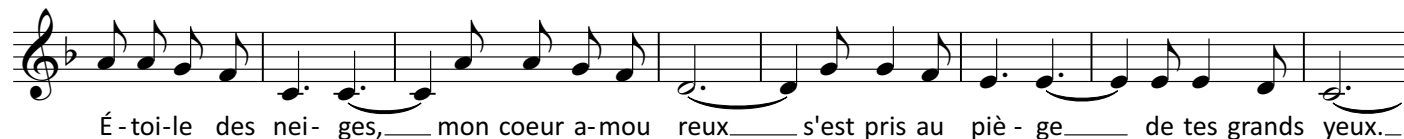
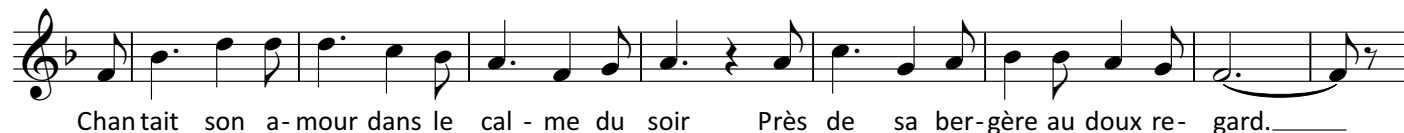
9. Par les yeux lui sort'nt des diamants (bis)
Et par le bec, l'or et l'argent.

10. Et par le bec, l'or et l'argent (bis)
Toutes ses plumes s'en vont au vent.

11. Toutes ses plumes s'en vont au vent (bis)
Trois dames s'en vont les ramassant.

87. Étoile des neiges

Franz Winkler



2. Hélas, soupirait la bergère,
Que répondront nos parents?
Comment ferons-nous? Nous n'avons pas d'argent
Pour nous marier dès le printemps

Etoile des neiges, sèche tes beaux yeux
Le ciel protège les amoureux
Je pars en voyage pour qu'à mon retour
A tout jamais, plus rien n'empêche notre amour

3. Et comme les beaux jours refleurirent
Il s'en revint au hameau
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut
Parmi les clochettes du troupeau

Etoile des neiges, c'est le mariage
De la bergère et de son petit Savoyard

88. Le Zouave

Jeanne Aubert



1. En mille huit cent soi - xan - te, Ma grand mère é - pou - sa Un zouave d'al-lure frin-



guan - te Re-tour de Ma - gen - ta. Sa mous - ta-che trou-blanc - te, Sa bar - be de sa -



peur Fai-saient vers ce vain - queur Vol - ti - ger tous les coeurs



Si le zouave, le zouave de ma grand-mère est d've - nu, de-v'nu mon grand-pa - pa, C'est qu'tous



deux, qu'tous deux sym-pa - ti - sè-rent Car grandpère grand père è-tait beaugars Quand grand ma

man le vit Son pe-tit cœur fré - mit Mais ce qui la char - ma, Ce qui fit qu'elle l'ai - ma, Ce n'fut pas sa cu - lot-te bouf - fan - te, Ce n'fut pas des bris-ques sur les bras. Ce n'fut pas sa bar - be fri - son - nan - te, Mais ce fut le pom-pon d'sa ché chia.

2. C'est dans la rue d'Crimée
 Qu'est né mon oncle Paul
 Ensuite maman est née
 Boul'vard Sébastopol
 Ma pauvre tante Renée
 Née av'nue Malakoff
 S'noya, quelle catastrophe
 Au fond d'la mer d'Azov

3. Grand papa de service
 Au camp de Mourmelon
 Fit sur l'impératrice
 Une très grosse impression
 Par un charmant caprice
 D'l'empereur elle exigea
 Qu'on sculptât grand papa :
 C'est l'zouav'du pont d'l'Alma !

89. C'est dans la pipe (Dans le port de Tacoma)



1. C'est dans la pipe qu'on met l'ta bac, Hou-la - la hou-la! C'est dans la pipe qu'on met l'ta-bac,



Hou - la Hou - la - la! Pare à vi - rer, les gars fau-drait hâ - ler.



On s're-pos'-ra quand on ar - rive - ra dans le port de Ta - co - ma.

2. C'est dans la cave qu'il y a des rats ...

3. C'est dans la gueule qu'on met l'tafia ...

4. C'est au cimetière qu'y a des tibias ...

5. C'est sur les toits qu'il y a des chats ...

6. Mais les filles ça s'met dans les bras ...

90. En passant pas la Lorraine

Chanson populaire du XVI^e siècle



1. En pas-sant par la Lor-rai-ne a-vec mes sa bots,____ Ren-con-trai trois ca-pi-



tai-nes, a-vec mes sa-bots don-dai-ne. Oh, oh, oh,____ a-vec mes sa-bots._____

2. Rencontrai trois capitaines avec mes sabots (bis)

Ils m'ont appelée "Vilaine", avec mes sabots dondaine ...

3. ... Je ne suis pas si vilaine, avec mes sabots dondaine ...

4. ... Puisque le fils du roi m'aime, avec mes sabots dondaine ...

5. ... Il m'a donné pour étrenne avec mes sabots dondaine ...

6. ... Un bouquet de marjolaine avec mes sabots dondaine ...

7. ... Je l'ai planté dans la plaine avec mes sabots dondaine ...

8. ... S'il fleurit je serai reine avec mes sabots dondaine ...

9. ... S'il y meurt, je perds ma peine avec mes sabots dondaine ...

91. Eho, vieux Joe

Traditionnel américain

1. Ils ne sont plus les beaux jours de l'a-mi - tié, Tous mes a - mis ont quit - té les co-ton-niers, Ils sont par - tis au pa - ys du grand re - pos, J'en tends leurs dou-ces voix chan-ter: E -

Refrain

ho, vieux Joe: Me voi - là, me voi - là, Tout bri - sé par les tra -

vaux. J'en - tends leur dou - ces voix chan - ter E - ho, vieux Joe!

2. Pourquoi pleurer quand mon coeur est toujours gai ?

Pourquoi gémir ? Ils ne peuvent revenir.

Depuis longtemps, ils sont tous partis là-haut :

J'entends leurs douces voix chanter «Eh, ho, vieux Jo !»

3. Où sont-ils donc, les amis qu'on aimait tant ?

Et ces enfants qu'on berçait si doucement ?

Ils sont heureux près d'eux je serai bientôt.

J'entends leurs douces voix chanter «Eh, ho, vieux Jo!»

92. Le vigneron

Carlo Boller

Le vi-gne-ron monte à sa__ vi-gne. Où es-tu__ vi-gne-ron? Le vi-gne-ron monte à sa__ vi-gne
du__ bord de l'eau jusqu' au ciel là - haut. 1. On voit d'a-bord son vieux cha - peau,
C'est pas un cha-peau du di - man - che. Il a plu-tôt l'air d'un cor - beau per -
ché sur u - ne bran-che. Où es - tu vi - gne - ron? Où es - tu vi - gne - ron?

2. On voit ensuite son fossoir
c'est pas un fossoir de gamine
il a plutôt l'air d'un butoir
au flanc de la colline
Où es-tu vigneron? Où es-tu vigneron?

3. On voit paraître ses deux bras
c'est pas les deux bras d'une fille
pas non plus ceux d'un avocat
qui boit la camomille
Où es-tu vigneron? Où es-tu vigneron?

4. Enfin voici ses gros souliers,
c'est pas des souliers pour la danse
ils sont plutôt faits pour monter
jusqu'où le ciel commence
Te voici, vigneron, Te voici, vigneron

dernier refr. Le vigneron monte à sa vigne.
Où es-tu vigneron?
le vigneron monte à sa vigne,
du bord de l'eau jusqu'au ciel, là-haut
Te voici, vigneron, te voici vigneron!

93. O ma belle Aurore

Ballade anglaise du XVII^e siècle

1. Vous ou-vrez vos yeux char-mants et la nuit s'a - chè - ve. Vo - tre frais re -
 2. Vous ou-vrez vos yeux char-mants Et l'é-tang s'a - ni - me Jusqu' à lui le
 3. Vous ou-vrez vos yeux char-mants Et dans la clai - riè - re La fau-vet - te
 4. Vous ou-vrez vos yeux char-mants Et sur la val - lé - e Vo - tre sou - rire



gard d'en-fant Est rem-pli de rê - ves. Vos che-veux dé - rou - lés Que le so - leil
 ciel des-cend Des plus hau - tes cî - mes. Dans les eaux le so - leil Bai - gne sa lu -
 vo - le - tant Chan - te sa pri - è - re Les oi - seaux et les fleurs Y vien-nent é -
 est bril - lant Com - me la ro - sé - e: Les ruis-seaux re - froi - dis Pleu - rent sous la



do - re Sont aus - si blonds que les blés O ma belle au - ro - re.
 miè - re Et je vois vos doigts ver - meils En - tre les fou - gè - res.
 clo - re Com - me nos dé - sirs meil - leurs O ma belle Au - ro - re.
 bru - me Pour chauf - fer leurs pe - tits lits Tout le ciel s'al - lu - me.

94. Jésus-Christ s'habille en pauvre



1. Jé - sus Christ s'ha - bille en — pau - vre. L'au-mô - ne va de - man - der.



Mon-sieur qu'ê-tes sur la por - te, fai - tes-moi la cha - ri - té.

- | | |
|---|--|
| <p>2. Ah ! va-t-en, coquin de pauvre,
Je n'ai rien à te donner !
- Des miettes de votre table,
J'en ferais bien mon dîner.</p> | <p>6. Or en entrant dans la chambre
Ils ont vu grande clarté.
- Oh, dites-moi, mon bon pauvre,
La lune qui s'est levée !</p> |
| <p>3. Les miettes de notre table,
Je les garde pour mes chiens.
Mes chiens m'apportent des lièvres,
Toi, tu ne m'apportes rien.</p> | <p>7. Oh, non, ce n'est pas la lune,
Sont vos bonnes charités.
Vos bonnes oeuvres, madame,
Qui sont partout épancées.</p> |
| <p>4. Dame, qu'êtes en fenêtre,
Faites-moi la charité.
- Entrez, entrez, mon bon pauvre,
Un bon souper trouverez.</p> | <p>8. Oh, dites-moi, mon bon pauvre,
Vous me semblez Jésus-Christ ?
- N'ayez pas peur, bonne dame,
Je suis roi du paradis.</p> |
| <p>5. Quand le pauvre sort de table,
Il demande à se coucher.
- Montez, montez, mon bon pauvre,
Un bon lit frais trouverez. »</p> | <p>9. Dans trois jours vous serez morte,
En paradis vous irez.
Et votre mari, madame,
En enfer ira brûler !</p> |

95. Polly Wolly Doodle (français)

Francis Blanche



1. Et voi - là l'gros Bill Qui passe au p'tit trot Tout le long de l'î - le, tout au long de l'eau.



Il va vers la ville Sans se pres - ser trop Tout au long de l'î - le tout au long de l'eau



Pa-mé - la me voi - là Je t'ver - rai bien - tôt grâce à mon ch'val do - cile Qui s'en



va d'un pas tran-quil-le Tout le long de l'î - le tout au long du long du long du long de l'eau.

2. Mais une autre file
 Au triple galop
 Tout au long de l'île
 Tout au long de l'eau
 Il emmenène en ville
 Le terrible Joé
 Tout au long de l'île
 Tout au long de l'eau
 Paméla, Me voilà
 J'te verrai bientôt
 Bien avant cet imbécile
 Qui s'en va d'un pas tranquille
 Tout le long de l'île ...
3. Et là-bas l' gros Bill
 Toujours au p'tit trot
 Tout au long de l'île
 Tout au long de l'eau
 Regard' Joé qui file
 Au triple galop
 Tout au long de l'île
 Tout au long de l'eau
 Paméla, T'en fais pas
 J'arriv'rai bientôt
 Car rien ne sert d'aller vite
 Pour êtr' le premier petite
 Tout le long de l'île ...
4. Mais les heures filent
 Et la bièr' donne chaud
 Tout au long de l'île
 Tout au long de l'eau
 D'un pas malhabile
 Joé sort du bistrot
 Tout au long de l'île
 Tout au long de l'eau
 Paméla, Me voilà
 Deux Paméla,
 deux gros Bill
 Qui s'en vont d'un pas tranquille
 Tout le long de l'île ...

96. Sur les bords du Swanee (Old folks at home)

Stephen Foster

1. Sur les bords du Swa-nee, Loin là-bas Est mon pa - ys. Tout au bour du pa - ys, Loin là-bas
 2. Oh que le temps est long, Loin là-bas, Sans un a - mi, Et dans la plan-ta-tion, Loin là-bas
 Est la mai son_ jo - lie. Là, vieux pè - re, Viel - le mè - re Vi - vent sans sou -
 S'est ar - rê - té_ ma vie. O vieux pè - re, Veil - le mè - re Tout est triste i -
 cis Vers vous mon coeur s'en va Loin là-bas Mes vieux pa-rents au pa - ys.
 ci. Vers vous mon coeur s'en va Loin là-bas Mes vieux pa-rents au pa - ys.

Way down upon de Swanee river,
 Far, far away,
 Dere's wha my heart is turning ever,
 Dere's wha de old folks stay.
 All up and down de whole creation
 Sadly I roam,
 Still longing for de old plantation
 And for de old folks at home.

All de world am sad and dreary,
 Evry where I roam,
 Oh! Darkies how my heart grows weary,
 Far from de old folks at home.

All round de little farm I wandered
 When I was young,
 Den many happy days I squandered,
 Many de songs I sung.
 When I was playing wid my brudder
 Happy was I
 Oh! Take me to my kind old mudder,
 Dere let me live and die.

One little hut amond de bushes,
 One dat I love,
 Still sadly to my mem'ry rushes,
 No matter where I rove.
 When will I see de bees a humming
 All round de comb?
 When will I hear de banjo tumming
 Down in my good old home?

97. Le vieux chalet

Joseph Bovet, 1879-1951



Là - haut sur la mon - tag - ne, l'é - tait un vieux cha - let.
 Là - haut sur la mon - tag - ne, crou - la le vieux cha - let.
 Là - haut sur la mon - ta - gne, quand Jean vint au cha - let,
 Là - haut sur la mon - ta - gne, l'est un nou-veau cha - let,



Murs blancs, toit de bar - deaux, de - vant la porte un vieux bou - leau.
 La neige et les ro chers s'é - taient u - nis pour l'ar - ra - cher
 Pleu - ra de tout son coeur Sur les déb - ris de son bon - heur
 Car Jean d'un coeur vai - llant L'a re - cons - truit plus beau qu'a - vant



Là - haut sur la mon - ta - gne, l'é - tait un vieux cha let.
 Là - haut sur la mon - ta - gne crou - la le vieux cha - let.
 Là - haut sur la mon - ta - gne, quand Jean vint au cha - let.
 Là - haut sur la mon - ta - gne, l'est un nou-veau cha - let.

98. La youtse

Joseph Bovet

1. De sa voix fiè - re Jean, l'ar-mail-li du Lac Noir, A sa pro -

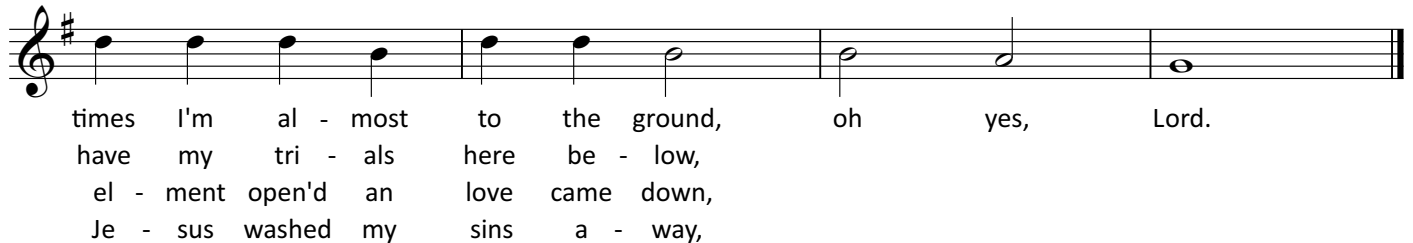
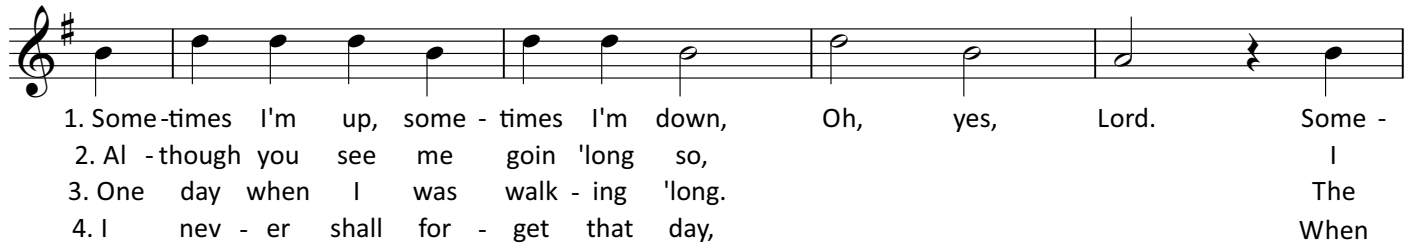
-mi - se chan-te sa youtse au vent du soir. Hil - la - ri, ri ri

ril - la - ri Hil - la - ri, ri ri ril - la - ri Hil - la - ri, ri ri ril - la - ri Hil - la - ri, ri ri ri!

2. A sa promise,
Par ce refrain plein d'amour,
Il faut qu'il dise
Que son coeur l'attend toujours.
3. Ce qu'il veut dire
C'est un bonsoir gracieux.
C'est un sourire
Vers le val silencieux.

99. Nobody knows

Negro spiritual



100. Go down, Moses

Negro spiritual

When Is - rael was in E - gyt's Land: Let my peo - ple go!
 Thus saith the Lord bold Mo - ses said:
 Oh let us all from bon dage flee,

op - press'd so hard they could not stand, Let my peo - ple go!
 if not I'll smite your first - born dead,
 and let us all in Christ be free,

Go down, Mo - ses, way down in E - gyt's land

tell ol' Pha - raoh: let my peo - ple go!

101. La Piémontaise

XVIII^e siècle

1. Ah! oui, que je suis à mon ai - se Quand j'ai ma mie au-près de moi!

De temps en temps je la re - gar - de En lui di-sant: em-bras-se moi.

De temps en temps je la re - gar - de En lui di-sant: em-bras-se moi.

- | | | |
|---|---|---|
| 2. Comment veux-tu que je t'embrasse
Quand on me dit du mal de toi
On dit que tu pars pour la guerre
Dans le Piémont, servir le Roi | 5. Oh j'y ferai faire une image
À la ressemblance de toi
La porterai sur mon bras gauche
Cent fois par jour l'embrasserai. | 7. Je l'ai aimée, je l'aime encore
Je l'aimerai tant qu'je vivrai
Je l'aimerai quand je serai mort.
Si c'est donné aux trépassés. |
| 3. Ceux qui t'ont dit ça ma belle
Ils t'ont bien dit la vérité
Mon cheval est à l'écurie
Sellé, bridé, prêt à partir. | 6. Quand je serai à table à boire,
À mes camarades je dirai:
Chers camarades, venez voir
Cell' que mon coeur a tant aimé | 8. Alors, j'ai tant versé de larmes
Que trois moulins en ont tourné.
Petits ruisseaux, grandes rivières
Pendant trois jours ont débordé. |
| 4. Quand tu seras sur ces frontières
Tu ne penseras plus à moi
Tu trouveras des Piémontaises
Qui sont cent fois, plus belle que moi. | | |

102. Quel mazzolin di fiori

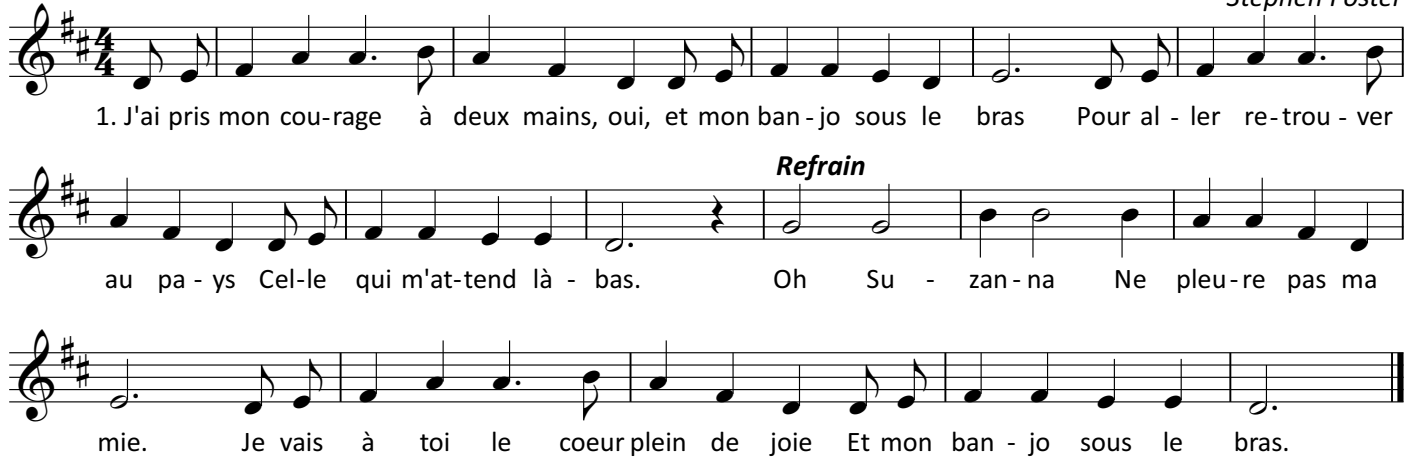
chant populaire italien

1. Quel maz - zo - lin__ di__ fio - ri Che vien dal - la mon - ta - gna, Le var-da
 ben che no'l se ba - gna Che lo vo - glio re - ga - lar, Le var - da
 ben che no'l se ba - gna, Che lo vo - glio re - ga - lar.

2. Lo voglio regalare
 Perchè l'è un bel mazzetto
 Lo voglio dare al mio moretto } bis
 Questa sera quando vien
3. Sta sera quando il viene,
 sarà una brutta sera:
 e perché sabato di sera, } bis
 lui non l'è vegnut da mi
4. Non l'è vegnut da mi
 l'è andà da la Rosina:
 e perché mi sono poverina, } bis
 mi fa piange e sospirà

103. O Suzanna

Stephen Foster



1. J'ai pris mon cou-rage à deux mains, oui, et mon ban-jo sous le bras Pour al-ler re-trou-ver

Refrain

au pa-ys Cel-le qui m'at-tend là-bas. Oh Su-zan-na Ne pleu-re pas ma

mie. Je vais à toi le coeur plein de joie Et mon ban-jo sous le bras.

2. J'ai des refrains dans la tête, oui
Et mon banjo sous le bras
Quand je chante en allant au pays
Je suis heureux comme un roi
3. Le long du chemin les gens m'on dit:
Allons dépêche-toi
Va consoler ton amie jolie
Qui ne croit plus en toi.

104. Katjuschka

Chant traditionnel russe

1. Pommes et poires fleu - ris-sent la clai - riè - re Les oi-seaux vo - lent dans le ciel bleu Mais voi -



là que vient la jeu-ne fer - miè - re Kat-jusch - ka s'a-vance à pas gra-cieux. Mais voi -



là que vient la jeu-ne fer - miè - re Kat-jusch - ka s'a-vance à pas gra-cieux.

2. Elle entonne une chanson joyeuse
Qui évoque l'aigle des rochers
Elle chante l'immense plaine neigeuse } bis
Et celui qu'elle a toujours aimé.

4. Chante-lui qu'une douce fille
Pense à lui là-bas dans son isba
Qu'il revienne à sa patrie chérie } bis
Que toujours Katjuschka l'attendra.

3. Vole, vole plus vite que l'alouette
Vole, vole vers monts et rocs hardis
Et chanson dit lui que la fête est prête } bis
Qu'il soit gai, nos deux coeurs sont unis.

5. Des pommiers tombent les feuilles mortes
Et la neige a recouvert les toits
Quand enfin arriva au kolkhose } bis
La réponse ardente du soldat.

105. La complainte de Mandrin

XVIII^e siècle



1. Nous é-tions vingt ou tren - te bri - gands dans u - ne ban - de, _____ tous ha - bil - lés de



blanc A la mode des, vous en-ten - dez, tous ha - bil - lés de blanc à la mode des bri - gands.

2. La première volerie

Que je fis dans ma vie,

C'est d'avoir goupillé

La bourse d'un curé.

5. Je les portai pour vendre

A la foire de Hollande

J'les vendis bon marché

Ils m'avaient rien coûté.

8. Monté sur la potence

Je regardai la France

Je vis mes compagnons

A l'ombre d'un buisson.

3. J'entrai dedans sa chambre,
Mon Dieu, qu'elle était grande,
J'y trouvai mille écus,
Je mis la main dessus.

6. Ces messieurs de Grenoble
Avec leurs longues robes
Et leurs bonnets carrés
M'eurent bientôt jugé.

9. Compagnons de misère
Allez dire à ma mère
Qu'elle ne m'reverra plus
J'suis un enfant perdu.

4. J'entrai dedans une autre
Mon Dieu, qu'elle était haute,
De robes et de manteaux
J'en chargeai trois chariots.

7. Ils m'ont jugé à pendre,
Que c'est dur à entendre
A pendre et étrangler
Sur la place du marché.

106. Les cavaliers du ciel

Musique: Stan Jones

Paroles: Louis Amade



1. Dans le grand vent qui court le long de la plaine en - dor - mie
2. De noirs tau-reaux aux yeux bril-lants, aux sa - bots en ra - gent
3. A - lors cou - rant i - vres de sang a - près tous ces trou peaux,
4. Le vieux cow - boy en - tend son nom cri - é par u - ne voix



Un vieux cow-boy sur son che - val a - van - ce dans la nuit.
 Cra - chant par leurs na - seaux des jets de feu, des jets de sang,
 Les ca - va - liers de tous les temps sai - sis - sant leurs las - sos
 La voix d'un ca - va - lier di - sant: "Co - pain, prend garde à toi".



Tan - dis qu'il va sous le brouil-lard pour - sui - vant son che - min
 Ils vont cri - ant la peur, trou-peaux mau - dits de Lu - ci - fer
 Cou - verts de boue, cou - verts de pluie vont cou - rant l'in - fi - ni,
 Il faut chan-ger ta vie pour ne pas pour-suivre a - vec nous



Il voit sur - gis - sant des ra vins____
 Sur - jis dans un ga - lop de fer____
 Leur cris res-semble à l'a - go- nie____
 Cou-vert de sang, cou-vert de boue____

Des che - vau-chées sans fin.
 Des por - tes de l'en - fer.
 De vieux mou-rants mau-dits.
 L'é - ter - ni - té des fous.



1. Yi - pi-ya - hei!____ Yi - li-ya - ho!____ un trou-peau dans le ciel.____
 2.-4. Yi - pi-ya - hei!____ Yi - pi-ya - ho!____ Les ca - va - liers du ciel.____

107. Les jeunes filles de Val d'Illiez



1. Les jeun' filles de Val d'Il - liez, à la foire y sont al - lees Pour a - che - ter des
rob's et des den - tel - les Et de beaux mou choirs bro-dés, à la mo - de nou - vel -
- - le. Pour ach' - ter des rob's et des den - tel - les,
Et de beaux mou choirs bro-dés A la mo - de nou - vel - - - le.

2. Les jeun's fill's de Val d'Illiez, une lettre ont composée,
Curé, curé, curé, je vous en prie,
Y a des fill's à marier, personne ne les demande.

3. Le curé de Val-d'Illiez, la lettre, il a publiée :
Garçons, garçons, garçons de mon village,
Y a des fill's à marier, personne ne les demande.

4. Les garçons de Val-d'Illiez, à Morgins s'en sont allés,
Buvons, trinquons, amis, chantons ensemble ;
Les jeun's fill's de Val d'Illiez ont bien le temps d'attendre.

108. Compagnons de la Marjolaine

XVI^e siècle



1. Qu'est-c' qui passe i - ci si tard, Com - pa - gnon de la Mar - jo - lai - ne? Qu'est-c' qui



passe i - ci si tard? Gai, gai des - sus le quai.

2. C'est le chevalier du guet, ...

9. Sur les onze heur's, repassez,

3. Que demand' le chevalier ?

10. Les onze heur's ont bien sonné,

4. Une fille à marier,

11. Qu'est-c' que vous lui donneriez ?

5. Y a pas d'fille à marier,

12. De l'or, des bijoux assez,

6. On m'a dit qu'vous en aviez,

13. Ell' n'est pas intéressée,

7. Ceux qui l'ont dit s'sont trompés,

14. Tout mon cœur lui donnerai,

8. Je veux que vous m'en donniez,

15. Dans ce cas, la choisissez,

109. La fille du labouroux

1. Où l'est la fille d'un_ la-bou- roux? Où l'est la fille d'un_ la-bou- roux?

On dit qu'elle est tant bel - le, ho! _____ On dit qu'elle est tant bel - lo, ho!

2. On dit qu'elle a tant d'amoureux
Qu'a ne sait lequel prendre.
3. Moi j'ons du blé plein mon grenier,
Des sous plein ma chaussette.
4. Moi j'ons des vaches avec des boeufs,
Mon père il est le maire.
5. Y vaudras-tu dans ces vards prés
Où l'herbe elle est si tendre ?
6. Allez, allez, riches galants,
Veux point de mariage !

110. Les raftmanns

de la vallée de l'Outaouais XIX^e siècle



1. Où sont al - lés tous les raft- manns? Où sont al-lés tous les raft-manns De- dans By-town sont



ar - rê-tés Bing sur le ring, bang sur le rang, Lais-sez pas ser les raft- manns, Bing sur le ring, bing, bang.

- | | |
|---|--|
| 2. Des provisions ont apportés
Sur l'Outaouais s'sont dirigés. | 6. Un' pipe de plâtre ils ont fumée
Quand le chantier fut terminé |
| 3. Des manches de hache ont fabriqués
Ils ont joué de la cognée. | 7. S'sont mis à faire du bois carré
Pour leur radeau bien emmancher |
| 4. A grands coups de hache trempée
Pour l'estomac leur restaurer | 8. En plein courant se sont lancés
Sur l'ch'min d'Aylmer ils ont passé. |
| 5. Des " pork and beans" ils ont mangés
Après avoir très bien diné | |

111. Plantons la vigne

chanson champenoise du XVI^e siècle



1. Plan - tons la vigne, la voi - là, la jo - lie vi - gne, Vi - gni, vi-gnons, vi-gnons le vin. La voi-



là la jo - lie vigne au vin, la voi - là la jo - lie vi - gne.

- | | | |
|--|-------------------------|--------------------------|
| 2. De vigne en terre
La voilà la jolie terre.
Terri, terrons, terrons le vin,
La voilà la jolie terre au vin,
La voilà la jolie terre. | 6. De feuille en fleur. | 12. De presse en tonne |
| 3. De terre en cep | 7. De fleur en grappe | 13. De tonne en cave |
| 4. De cep en pousse | 8. De grappe en cueille | 14. De cave en perce |
| 5. De pousse en feuille | 9. De cueille en hotte | 15. De perce en cruche |
| | 10. De hotte en cuve | 16. De cruche en verre |
| | 11. De cuve en presse | 17. De verre et trinque |
| | | 18. De trinque en bouche |

112. Lac Lomond

chanson traditionnelle écossaise, 1841



1. Bien - tôt nous se-rons ar - ri - vés au pa - ys Vois dé - jà le grand lac aux eaux clai - res. Pres -
2. De - main ton a - mie pour fê - ter ton re tour Au - ra fait sa coif - fu - re plus bel - le, Mais



sons no-tre pas pour y être a-vant la nuit Tu es gai, mais je suis tris - te mo frè - re. Tu
cel - le que j'aime est par - ti - e sans a-mour. O mon frère en-tends mon coeur qui l'ap - pel - le. Tu



prends la grand' route et je prends le sen-tier Je se - rai a-vant toi au vil - la - ge, Mais
prends la grand' route et je prends le sen-tier. Tu se - ras a-vant moi au ma - ria - ge Et



moi et ma mie Ja-mais plus n'i-rons rê-ver Près du lac au long du long ri - va - ge.
moi sans ma mie Je re - tour-ne - rai rê-ver Près du lac au long du long ri - va - ge.

113. Paix aux pauvres gens

Gospel (Let my people go)



1. La main de Dieu sur nous s'é - tend Paix aux pau-vres gens.
 2. Sur l'in - fi - ni des o - cé - ans
 3. Ou - vre les yeux des mé - cré - ants



Bra - vant les rois et les ty - rans. Paix aux pau-vres gens.
 Sur le feu des dé - serts brû - lants.
 Mets ta clar - té sur les né - ants.



Sei - gneur, Sei - gneur, O donne à ce monde er - rant



le sa - lut qu'il at - tend Paix aux pau- vres gens.

114. La rose au boué

XVIII^e siècle



1. Mon père ain - si qu'ma mè - re N'a - vait fil - le que moué. N'a - vait fil - le que moué, La
des-ti-née, La rose au boué, la rose au boué N'a - vait fil - le que moué, la des-ti née au boué!

- | | | |
|---|--|---|
| 2. Ils me mirent à l'école,
À l'école du Roué... | 9. C' n'est pas l'affaire des filles
D'embrasser les garçons... | 16. Et si le coffre est vide
Les galants ils s' taisont... |
| 3. Le maître qui m'enseigne
D'vint amoureux de moué... | 10. Mais c'est l'affaire des filles,
D' balayer les maisons... | 17. Quand les maisons sont sales
Les amoureux s'en vont... |
| 4. Il m'achète une robe
Une robe de soué... | 11. Quand les maisons sont propres,
Les amoureux y vont... | 18. Ils s'en vont quatre par quatre
En jouant du bâton... |
| 5. Le tailleur qui la coud
Est le tailleur du Roué... | 12. Et ils y vienn't quatre à quatre
En jouant du violon... | 19. La mère les rappelle,
"Galants, revenez donc"... |
| 6. À chaque coup d'aiguille
"Ma mie, embrasse-moué"... | 13. S'asseyont sur le coffre
Le frappont du talon... | 20. J'ai d'argent dans ma poche,
Nous vous en donnerons... |
| 7. "Je ne suis pas fillette
Qui embrass' les garçons... | 14. Si l' coffre fait "la sourde"
Les galants ils restent... | 21. Non pas, non pas, la mère,
Votre coffre est plein de son..." |
| 8. Mais je suis bien fillette
Pour apprendr' ma leçon... | 15. Ils caressont la fille
À la mère ils causont... | |

115. Qui peut savoir

Gospel (Nobody knows)

Refrain



Qui peut sa-voir l'é - moi de mon coeur? Qui peut sa-voir ma pei- ne? Qui peut sa-voir le

poids de mal-heur Que mon â - me traî - ne? 1. Des jours sont bons, d'au - tres mau vais!
2. Lors - que Jé - sus fut mis en croix!

Oh, Sei - gneur. Au - cun des miens ne fut par- fait, Oh, Sei - gneur.
Oh, Sei - gneur, Tous les pé-cheurs ont eu la foi, Oh, Sei - gneur.

116. La d'Aubigny



1. Les temps ne sont plus___ Où les châ - te - laines___ Du haut de leur___ go - thi - ques bal cons___



___ Re - gar - daient pas - ser___ au loin Dans la plaine___ le vol ra - pide___ des noirs fau cons.___

Refrain



la D'Au - bi - gny son - ne dans Cha - paize Ses plus beaux ac - cords Et



l'on en - tend quand le vent s'a - paise Raire un vieux dix - cors.

2. Les temps ne sont plus où dans leurs dentelles
De jolis pages, aux blonds cheveux.
Se pâmaient d'amour en implorant d'elles
Rien qu'un sourire, de leurs beaux yeux.
3. Les temps ne sont plus où dans la carrière,
Sous leurs couleurs de fiers chevaliers
La lance en arrêt, baissée la visière
Se ruaient au galop des destriers.
4. Les temps ne sont plus où pour sa devise
« A Dieu, au Roi, à Madame toujours, »
Tenait tout gentilhomme d'entreprise,
Fidèle à sa foi comme à ses amours.
5. Les temps ne sont plus oh ! Très nobles Dames
Où gloire, honneurs, valaient richesse
Les cœurs sont d'argent et non plus de flammes
Passez, passez, devant nos détresses.

117. Ils étaient trois petits enfants (La légende de Saint Nicolas)

Gérard de Nerval (1842)



Refr. Ils é - taient trois pe - tits en - fants Qui s'en al - laient gla - ner aux champs.



1. S'en vont au soir chez un bou - cher. "Bou - cher, vou drais-tu nous _____ lo - ger?"



"En - trez, en - trez, pe-tits en - fants, _____ Y a de la place as - su - ré - ment."

2. Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués
Les a coupés en p'tits morceaux
Mis au saloir comm' des pourceaux.

5. "Voulez-vous vous un morceau d jambon ?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas bon."
"Voulez-vous un morceau de veau ?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas beau."

8. "Petits enfants qui dormez là
Je suis le grand Saint Nicolas"
Et le grand saint étendit trois doigts
Les petits se r'lèv'nt tous les trois.

3. Saint Nicolas au bout d'sept ans
Saint Nicolas vint dans ce champ
Il s'en alla chez le boucher
"Boucher, voudrais-tu me loger ?"

6. "Du p'tit salé je veux avoir
Qu'il y a sept ans qu'est dans l'saloir"
Quand le boucher entendit c'la
Hors de sa porte il s'enfuya !

9. Le premier dit : "j'ai bien dormi."
Le second dit : "et moi aussi !"
Et le troisième répondit :
"Je croyais être en paradis."

4. Entrez, entrez, Saint Nicolas
Il y a d'la place, il n'en manqu'pas
Il n'était pas sitôt entré
Qu'il a demandé à souper.

7. "Boucher, boucher, ne t'enfuis pas
Repens-toi. Dieu t'pardonn'ra !"
Saint Nicolas posa trois doigts
Dessus le bord de ce saloir.

118. Le légionnaire

XVIII^e siècle

1. Il est sur la terre a - fri - cai - ne, un ré - gi - ment dont les sol dats, dont les sol-dats



Sont tous des gars qu'on pas eu d'vei - ne. C'est la lé - gion et nous voi - là, et nous voi - là.



Pour ce qui est d'la dis - ci - pli - ne, Faut êtr' pas - sé par Bi - ri - bi, par Bi - ri - bi!
A - voir goû - té de la pra - li - ne Et tra - vail - lé du bis-tou -



ri, du bis-tou - ri. Et on s'en fout et a - prèstout qu'est-ce qu'on s'enfout ou ou ou!



En mar - chant sur la grand'rou - te, Sou - viens - toi, oui sou - viens - toi ah! ah! ah!
 Les an - ciens l'on fait sans dou - te a - vant toi, bien a - vant toi ah! ah! ah!
 De Ga - bès à Ga - da - oui - ne, de Mek - nès à Be - dou - ine, ouine, ouine, ouine.



Sac au dos dans la pous - siè - re, Mar - chons les lé - gion - nai - res.

2. J'ai vu mourir un pauvre gosse,
 Un pauvre gosse de 18 ans
 Atteint d'une balle féroce,
 Il est mort en criant: "Maman"
 C'est moi qu'ai fermé ses paupières
 Recueilli son dernier soupir.
 J'ai écrit à sa pauvre mère,
 Qu'un légionnaire savait mourir.

3. Comme nous n'avons jamais eu d'veine,
 Pour sûr qu'un jour on y rest'ra
 Dans cett' sacrée terre africaine,
 Dans le sable on nous enterrera
 Avec pour croix une baïonnette,
 A l'endroit où nous sommes tombés
 Qui voulez-vous qui nous regrette,
 Puisque nous sommes des réprouvés.

119. Le sire de Franboisy

Bourget - De Lille 1855

1. C'é - tait l'his - toi - re du Sire de Fram-boi-sy, C'é - tait l'his-toi - re du Sire de

Fram-boi-sy, Et tra et tra et tra-la - la - la. Et tra et tra et tra-la - la - la.

2. Avait pris femme, la plus belle' du pays.

10. Trouva la dame dans un bal à Clichy.

3. La prit trop jeune, bientôt s'en repentit

11. - Corbleu, princesse, que faites-vous ici ?

4. Partit en guerre afin qu'elle mûrit.

12. - Voyez, je danse avecque mes amis.

5. Revint de guerre, après cinq ans et demi.

13. Dans son carosse', la r'mène à Framboisy.

6. N'trouva personne, de la cave au chenil'

14. Il l'empoisonne avec du vert de gris:

7. App'la la belle, trois jours et quatre nuits.

15. Et sur sa fosse il sema du persil !

8. Un grand silence, hélas, lui répondit.

16. De cette histoire, la moral' la voici :

9. Le pauvre sire a couru tout Paris.

17. À jeune femme il faut jeune mari !

120. Margoton va à l'iau

XVIII^e siècle

Mar-go-ton va à l'iau a-vec que son cru - chon. La fon-taine é - toit


creuse elle est tom - bée de - dans. Aïe, aïe, aïe, aïe se dit Mar - go - ton.

- | | |
|--|---|
| 2. La fontaine était creuse,
Elle est tombée au fond ;
Par là vinr't à passer
Trois beaux jeunes garçons.
Aïe... | 4. Tirez d'abord, dit-elle,
Et puis nous marchand'rons |
| 3. Que donneriez-vous, belle,
Si nous vous retirons ? | 5. Quand la belle fut tirée,
Commence une chanson. |
| | 6. Ce n'est pas ca, la belle
Que nous vous demandons. |
| | 7. C'est votre coeur volage
Savoir si nous l'aurons. |

121. Les bateliers de la Volga

Populaire russe

Ti - re Frè - re, Mar-che Frè - re De l'au - be jusqu' au soir Ti - re sans es-poir.




1. Ah que l'aube est triste au vieux ha - leur Sous la bri - se qui lui fend le cœur
2. Ah les rê - ves bleus qui m'ont ber - cé Ah jeu-nesse et fleurs du temps pas - sé



La cor-de cris-se. Les eaux gé-mis-sent Ga-bare au front pe-sant Glis-se dans le vent.
Ti-re tes châi-nes, ti-re tes pei-nes A-dieu les jours en-fuis Ti-re sans mer-ci.

122. Marching through Georgia

Henry Clay Work, 1865



1. Quand le prin-temps chante a - vec les oi-seaux des buis-sons, Nous par-tons en chœur en fre-don
 2. Quand le soir des - cend nous re-ve-nons le cœur jo - yeux, Nous le-vons le camp pleins de sou



nant u - ne chan - son. Ah, comme il fait bon dans les che -
 ve - nirs mer - veil - leux. Pour fê - ter gai - ment la fin du



mins dès le ma - tin, A - vec cet air plein d'en - train!
 jour, chan - tons tou-jours, Dans le che - min du re - tour.

Refrain



Hour - ra, hour-ra, mar chons jo-yeux gar-çon Hour - ra, hour-ra, chan tons, jo-yeux gar-çons.



La vie se-ra belle et le che-min se - ra moins long Oui, chan-tons, jo-yeux gar-çons.

123. Sur la route de Louvier

env. 1820

1. Sur la rou - te de Lou - vier, sur la rou - te de Lou - vier, il y a - vait un can - ton nier, il y a
 vait un can - ton - nier, et qui ca - sait des tas d'cail- loux, Et qui cas -
 sait des tas d'cail - loux pour mettre sous l'pas - sage des roues.

2. Une belle dame vint à passer, (bis)

Dans un beau carrosse doré, (bis)

Et qui lui dit : « Pauv'cantonnier » (bis)

Tu fais un fichu métier ! »

3. Le cantonnier lui répond: (bis)

« Faut qu'j'nourrissions mes garçons, (bis)

Car si j'roulions carrosse comm' vous (bis)

Je n'casserions pas d'cailloux »

4. Cette réponse se fait r'marquer, (bis)

Par sa grande simplicité, (bis)

C'est c'qui prouve que les malheureux (bis)

S'ils le sont, c'est malgré eux.

124. Le petit Grégoire

Théodore Botrel

1. La ma - man du pe - tit homm' lui dit un ma - tin:

"A seize ans t'es haut tout comme no - tre huche à pain...

A la vil - le tu peux faire Un bon ap - pre - ti,

Mais pour la - bou - rer la ter - re, T'es bien

trop p'tit mon a - mi, T'es bien trop pe - tit, da - me, oui."

2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez
En lui disant : "Point m'engage
"Les tout nouveaux-nés !
"Tu n'as pas laide frimousse.
"Mais t'es mal bâti...
"Pour faire un tout petit mousse,
T'es 'cor trop petit, mon ami,
T'es 'cor trop petit.
"Dame, Oui !"
3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le Roi :
"Je suis gâs de Cornouailles,
"Sire, équipez-moi !"
Mais le bon Roi Louis Seize
En riant lui dit :
"Pour être "garde française"
"T'es ben trop petit, mon ami,
"T'es ben trop petit
"Dame, oui !"
4. La Guerre éclate en Bretagne
Au Printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan...
Les balles passaient, nombreuses
Au-dessus de lui,
En sifflottant, dédaigneuses :
"Il est trop petit, ce joli,
"Il est trop petit,
"Dame, oui !"
5. Cependant une le frappe
Entre les deux yeux...
Par la trou l'âme s'échappe :
Grégoire est au Cieux !
Là, Saint Pierre qu'il dérange
Lui dit : "Hors d'ici !
"Il nous faut un grand Archange :
"T'es ben trop petit, mon ami,
"T'es ben trop petit,
"Dame, oui !"
6. Mais, en apprenant la chose,
Jésus se fâcha ;
Entr'ouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât ;
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son Paradis,
En disant : "Mon Ciel, de gloire,
"En vérité, je vous le dis,
"Est pour les Petits,
"Dame, oui !"

125. Les dix petits indiens

Lucky Blondo



1. Pour les jo-lis yeux d'une indienne On a vu un beau ma - tin Ve-nir dix pe-tits in-diens. Le pre-mier a-vait des



plumes Le se-cond des mo-cas - sins Le troi-siè-me des dol - lars Le di - xiè-me n'a-vait rien.

2. On a su que le quatrième
Était fils d'un grand Sioux
Le cinquième venait
D'une tribu estimée
Le sixième était poète
Le septième musicien
Le dixième n'était rien

4. Comment comprendre qu'une indienne
Ait un beau jour le bégain
Pour un tout petit indien
Qui n'a pas de mocassins
Ni de plumes ni de dollars
Qui n'est même pas poète
Encore moins musicien ?

3. Mais les jolis yeux de l'indienne
N'ont rien fait pour le huitième
Encore moins pour le neuvième
Qui est reparti chez lui
Le sixième l'a suivi
Mais tout le monde l'a remarqué
Le dixième est resté

5. Ce que possède le dixième
Le dixième petit indiens
On ne peut pas l'expliquer
Tant qu'il y aura des indiennes
Des indiennes et des indiens
Le cas se reproduira
C'est aussi bien comme ça

126. Un digne dindon

Texte de Francis Blanche (1951)
sur la musique "Yankee Doodle" du XVIII^e siècle



1. Dans une basse cour é - tait lo - gé Un din-don l'â-me fiè - re Qui re - fu-sait les grains de blés Qu'lui



don - nait la fer - miè - re. Il a - vait l'dé - dain des dons, c'é - tait un din - don



di - gne. Il a - vait l'dé - dain des dons, C'é - tait un digne din - don.

- | | |
|---|---|
| 2. Un jour une dinde folle d'amour
Lui fit don de sa personne
Il lui répondit "J'ai toujours
Refusé ce qu'on m' donne" | 4. Alors, quand sur un plat d'argent
On le vit apparaître
Il prit soigneusement son élan
Et s'enfuit par la fenêtre |
| 3. Mais un beau soir de réveillon
On le plume, on le saigne
Et dans le four on lui fit don
D'un beau lit de châtaignes | 5. Il est monté tout droit au ciel
Chantons donc ses louanges
Mais souhaitons qu' les dindes de Noël
Ne suivent pas son exemple! |

127. Mon hameau

Emile Jauques-Dalcroze (1865-1950)



1. Quand je pense à mon vil - la - ge, Là - bas au Val d'An-ni - viers, O li - re-don - dé!
2. J'ai des - cen - du à la vil - le pour cher-cher à y ga - gner, O li - re-don - dé!
3. C'est bien sûr que par Lau - san - ne On est mieux pour s'a-mu - ser, O li - re-don - dé!



Je n'ai plus goût à l'ou - vrage et mon coeur se met à pleu - rer.
 Mais je ne suis pas tran - quille et j'ai le coeur tout re - mu - é.
 Quand on est de la mon tagne, On ne peut ja - mais l'ou - bli - er.

Refrain



Là - haut, _____ là - haut, C'est mon _____ ha - meau. Que le



temps me du - re, par - mi la ver - du - re De re - voir mon ha - meau.

128. Il cucù

traditionnel du Tessin

1. L'in - ver-no è pas - sa-to l'a - pri-le non c'è più. È ri-tor-na-to il mag-gio Al can-to del cu - cù. Cu



cù, cu - cù, L'a - pri-le non c'è più È ri-tor-na-to il mag-gio Al can-to del cu - cù. Cu-



cù, cu - cù L'a - pri-le non c'è più È ri-tor-na-to il mag-gio Al can-to del cu - cù.

2. Lassù per le montagne

La neve non c'è più
Comincia a fare il nido
Il povero cucù.
Cucù, cucù
La neve non c'è più
Comincia a fare il nido
Il povero cucù.

3. La bella alla finestra

La guarda in su e in giù
Aspetta il fidanzato
Al canto del cucù.
Cucù, cucù
La guarda in su e in giù
Aspetta il fidanzato
Al canto del cucù.

4. Te l'ho pur sempre detto

Che maggio ha la virtù
Di far sentir l'amore
Al canto del cucù.
Cucù, cucù
Che maggio ha la virtù
Di far sentir l'amore
Al canto del cucù

129. Le far-west

Texte: Maurice Vandair & Charles Humel

Musique: Charles Humel



1. J'é - touf - fe dans la vil - le___ et je m'y meus d'en nui,___ Car tout___ me sem - ble
 2. La vieil - le di - li-gen - ce___ me con-duit - ra là- bas,___ Là bas___ dans mon Te -



gris;
 xas. Les rues me sont hos-ti- les,___ Les toits cachent le so leil.___ Ah! ren - dez-moi mon
 Au ga - lop on s'é-lan-ce,___ Har - di mon gars, vas-y!___ Là bas, c'est le Pa -



ciel. Lais-sez-moi re-trou-ver ma prai - ri - e,___ Re-trou-ver mes vas - tes ho - ri -
 ys. Au Sa-loon point de groom à la por- te,___ C'est du pied que l'on pousse le bat



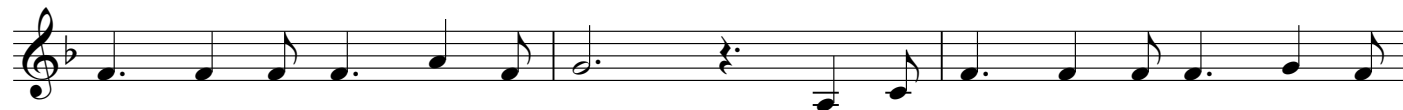
zons Le ga - lop ef - fré - né des noirs trou-peaux en fu - ri - e, pour - sui -
 .tant, Le ré - vol - ver au point, rien ne vaut la ma - nière for - te pour se



vis par de fou gueux gar - çons.
faire res-pec-ter en en - trant.

Re-trou-ver les co-pains qui m'at ten dent,
Car là - bas sans qu'on y pren-ne gar- de,___

L'on-cle
Dans un



Jo et Jim - my l'ta - tou - é.
coin quel-ques mau - vais gar - çons,

Lais - sez - moi les re-voir a - vant
Pour fê - ter ce re-tour jo - yeu -



qu'un jour on les pen - de, ou bien qu'le ché-rif les ait tu - és.
se - ment vous ca - nar - dent. Les cow-boys ont de drôles de fa - çons.

130. La mi-été

Chanson traditionnelle suisse



Voi - ci la mi - é - té, Ber - gers de nos mon - ta - gnes, Com - pa gnons et com -
 pa - gnes, Que ce jour soit__ fê - té.____ Voi - ci la mi - é - té.

- | | |
|---|---|
| <p>2. Nous autres montagnards
 Avons aussi nos fêtes,
 Le ciel bleu sur nos têtes,
 Fiers de nos fiers remparts
 Nous autres montagnards.</p> | <p>5. Plus d'un regarde aussi
 Qui n'est pas de la danse,
 Mais il rêve en silence
 Que jeune, il vint ici;
 Plus d'un regarde aussi.</p> |
| <p>3. Allons, jeunesse, allons,
 La danse nous appelle
 Que chacun ait sa belle
 Sa rose des vallons,
 Allons, jeunesse, allons.</p> | <p>6. Ainsi, nous de Gryon
 Dansons en Taveyenne
 Comme ceux de Lausanne
 Dansent sur Montbenon;
 Ainsi, nous de Gryon.</p> |
| <p>4. Notre salle de bal
 Est la verte pelouse
 Si le ciel nous jalouse
 L'étable n'est point mal
 Pour la salle de bal.</p> | |

131. Plaine, ma plaine

Lev Knipper, 1934

1. Plai - ne, ma plai - ne, Plaine, o mon im-men - se plai - ne,
2. Plai - ne, ma plai - ne, dans l'im-men - si - té de nei - ge,

- où traîne en-core le cri des loups _____ Grande step-pe blan-che de chez nous.
en-tends-tu le pas des che-vaux _____ En - tends-tu l'bruit de ces ga-lops?

2. Plaine, ma plaine,
Entends-tu ces voix lointaines ?
Les cavaliers qui vers les champs reviennent
sous l'ciel chevauchant en chantant.
3. Plaine, ma plaine,
Va-t'en dire aux autres plaines
Que le soleil et les étés reviennent
Pour ceux qui savent espérer.
4. Plaine, ma plaine,
Sous l'épais manteau de neige
La terre enferrme sous sa main la graine
Qui fait la récolte de demain.
5. Plaine, ma plaine,
Vent_ de la plaine
Tu peux gémir avec les loups_
L'espoir nous est plus fort que tout.
6. = 1.

132. Le marchand Petrouchka

Ivan S. Nikitine (1824—1861)

Chant russe traditionnel



1. C'est le mar-chand Pe-trouch - ka qui re-vient. D'or est rem-pli son sac et il est con-tent (*lai lai lai*)

Quand ses che-vaux fa - ti - gués au-ront bu Jusqu'au ma-tin il pour-ra rire et chan-ter.

133. Alouette, gentille alouette

Fine

XIX^e siècle



Refr. A - lou-et - te, gen-tille a-lou-et - te, A - lou-et - te, je te plu-me-rai. 1. Je te plu-me-rai la tête,

Je te plu-me-rai la tête, Et la tête, Et la tête, A - lou-ette, a - lou-ette, Ah_____

2. Je te plumerai le bec Et la tête, et la tête, et le bec, et le bec, Alouette ...

3. ... le nez ... Et la tête ... et le bec ... et le nez, Alouette ...

4. ... le dos ...

5. ... les pattes ...

6. ... le cou ...

134. La batelière



1. Gen - til - le ba - te - liè - re, Lais - se là ton ba - teau, _____

Pré - fère à ta chau - miè - re Les hon - neurs de châ - teau. _____

J'i - rai cueil - lir la fleur nou - vel - le Cha - que ma - tin pour toi; _____

Tu choi - si - ras ru - bis, den - tel - les, Blan - che, viens a - vec moi! _____

Non, non, non, j'ai - me mieux mon ba - teau, Ma ra - me fle - xi - ble Sur l'on - de pai -

si - ble, Ma chau - mière au bord de l'eau. Tra - la la la la la la la!

2. Rien ne trouble ton âme
 Rien ne trouble ton coeur
 Tu doutes de ma flamme
 Tu ris de ma douleur
 Que te faut-il, enfant cruelle,
 Pour chasser ton dédain
 Te faire oublier ta nacelle
 Veux-tu mon coeur, ma main ?
 Ah! ah! ah! cette fois mon seigneur
 Tra la la la laire, tra la la la laire
 Je lui s vous donner mon coeur.
 Tra la la la la la la !
3. Belle enfant qu'au rivage
 On entend chaque soir
 Malgré les vents, l'orage,
 Dire des chants d'espoir
 Tu reverras, dans la vallée,
 Les chalets et les bois
 Tu ne seras plus isolée
 Blanche, viens avec moi.
 Non, non, non, j'aime mieux mon bateau
 Ma rame flexible Sur l'onde paisible,
 Ma chaumière au bord de l'eau.
 Tra la la la la la la !

135. Ell' lisait le p'tit Parisien

Texte: CamusLaroche Kito

Musique: Charlys



1. Tant'Si-do - nie est née un beau ma - tin C'é-tait dé - jà une en - fant très pré - co - ce, Pour é - pa -



ter ses a - mis, ses voi - sins, Elle vint au monde un jour - nal à la main. Qu'est-ce qu'elle fai - sait?



Ell' li - sait le p'tit Pa - ri - sien, Ell' s'in - té - rais-sait à la po - li - ti - que.



Ell' li - sait le p'tit Pa - ri - sien L'plus fort ti - rage des jour - naux du ma - tin.

2. A 14 ans elle s'enfuit sans regret
De chez sa mère qui prévint l'commissaire
On l'a r'trouva dans les water-closet
Ça f'sait déjà plus d'huit jours qu'elle y était.

3. A 40 ans, on l'emmène en taxi
Pour une opération d'appendicite
Le chirurgien saisit son bistouri
Et pendant qu'on lui charcutait l'nombril.

4. A 60 ans elle passa sous l'méto
Ce fut vraiment un spectacle effroyable
Tous les wagons lui passèrent sur le dos
Mais on la vit ressortir aussitôt.

5. A 120 ans, enfin, elle mourut
A l'enterrement les chevaux s'emballèrent
La biè'r tomba dans la rue, et s'ouvrit
Et l'on vit ce qu'on avait jamais vu.

136. M'sieur, votre bébé

Melodie: "The Battle Hymn of the Republic" 1861



M'sieur, votre bé-bé a un groŕhume sur la poi-trine, M'sieur, votre bé-bé a un groŕhume sur la poi-trine,



M'sieur, votre bé-bé a un groŕhume sur la poi-trine. Trem-pez le dans camphre et dans l'al- cool.



Glo - ry, glo - ry, hal - le - lu - ja! Glo - ry, glo - ry, hal - le - lu - ja!



Glo - ry, glo - ry, hal - le - lu - ja! Trem-pez le dans camphre et dans l'al - cool.

A chaque répétition. on remplace un mot de plus par le geste correspondant (en commençant par "la poitrine")

137. Hinneh mah tov

Psaume 133. 1

1.



Hin - neh mah tov u - mah na' - im, She - vet a - chim gam ya - chad.


2.



Hin - neh mah___ tov She - vet a - chim gam ya - chad.


138. Entendez-vous dans le feu

1.



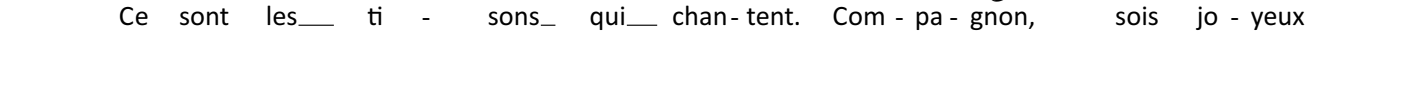
En - ten - dez - vous dans le___ feu tous ces bruits mys - té - ri - eux:

2.




Ce sont les___ ti - sons___ qui___ chan - tent. Com - pa - gnon, sois jo - yeux

3.



Com - pa - gnon, sois jo - yeux

4.



Com - pa - gnon, sois jo - yeux

139. Ego sum pauper

1. E - go sum pau - per. 2. Ni - hil ha - be - o 3. et ni - hil da - bo.

Je suis pauvre. Je n'ai rien et je ne donne rien.

140. Bonsoir, bonsoir

1. Bon - soir, bon - soir. 2. La bru-me mon-te du sol, 3. on en-tend le ros-si- gnol. 4. Bon - soir, bon - soir.

Index

1. J'ai lié ma botte	1	24. Marchons dans le vent	25
2. As-tu compté les étoiles	2	25. Tout au long	26
3. Si tous les gars du monde	3	26. Tout simplement	27
4. Unissons nos voix	5	27. La belle fille	28
5. Ma p'tite tête	6	28. Youkaidi, youkaida	29
6. Automne	7	29. Le petit village	30
7. La route est longue	8	30. Song des chantiers	31
8. Ensemble	9	31. A la claire fontaine	32
9. Les deux compagnons	10	32. Hava naguila	33
10. Si tu me donnes la main	11	33. Trois esquimaux	35
11. Son petit bonhomme de chemin	12	34. Red River Valley	36
12. Ô Sari Marès	13	35. Verte campagne	37
13. La légende du feu	14	36. Qu'il fait bon vivre	39
14. Litanies du feu	15	37. La licorne	40
15. Plus de joie, plus de lumière	16	38. L'aventure	42
16. Ils étaient trois garçons	17	39. Dans la soupe à ma grand-mère	44
17. Route d'amitié	18	40. Santiano	45
18. Hymne à la joie	19	41. Chantons au vent	46
19. Seigneur, mon ami	20	42. Sur les bords de la Loire	47
20. Chant des marais	21	43. Sur l'pont d'Morlaix	48
21. Voici venir la belle saison	22	44. Au port du Havre sont arrivés ...	49
22. Bring back	23	45. Le retour du marin	50
23. Berceuse Tcheque	24	46. Le galérien	51

47. Virez les gars	52	70. Adèle	79
48. Nous irons à Valparaiso	53	71. Papa, o papa	80
49. Le trente et un du mois d'août	54	72. L'alphabet	82
50. Marine	56	73. L'homme de Cromagnon	83
51. Eh garçon	57	74. Tout va très bien, Madame la Marquise	85
52. Canon marin	58	75. Le pivert	88
53. Adieu Madras	59	76. L'eau vive	89
54. Trois marins de Groix	60	77. Et nous nous aimerons	90
55. Les marins de notre ville	61	78. Le petit cordonnier	91
56. En revenant de la belle Rochelle	62	79. La cane de Jeanne	92
57. Au fait' du mât	63	80. Le cuisinier de la troupe	93
78. La frégate (la Danaé)	64	81. La Java des Gaulois	95
59. Sont les filles de la Rochelle	65	82. Un crocodile	97
60. La Marie-Joseph	66	83. Mon père avait un p'tit champs de pois	98
61. Loin	68	84. Y avait dix filles dans un pré	99
62. Chantons pour passer le temps ...	69	85. Y avait un bungalow	100
63. La Paimpolaise	71	86. V'là l'bon vent	101
64. Le bateau qui s'endort	73	87. Étoile des neiges	102
65. Ah si j'avais les souliers	74	88. Le Zouave	104
66. Fleur d'épine, fleur de rose	75	89. C'est dans la pipe (dans le port de Tacoma)	106
67. Les gars du Locminé	76	90. En passant pas la Lorraine	107
68. Ne pleure pas Jeannette	77	91. Eho, vieux Joe	108
69. Sur la route de Dijon	78	92. Le vigneron	109

93. O ma belle Aurorec	110	117. Ils étaient trois petits enfants	137
94. Jésus-Christ s'habille en pauvre	111	118. Le légionnaire	138
95. Polly Wolly Doodle (français)	112	119. Le sire de Franboisy	140
96. Sur les bords du Swanee (Old folks at home)	114	120. Margonton va à l'iau	141
97. Le vieux chalet	115	121. Les bateliers de la Volga	142
98. La youtse	116	122. Marching through Georgia	143
99. Noboby knows	117	123. Sur la route de Louvier	144
100. Go down, Moses	118	124. Le petit Grégoire	145
101. La Piémontaise	119	125. Les dix petits indiens	147
102. Quel mazzolin di fiori	120	126. Un digne dindon (Yankee Doodle)	148
103. O Suzanna	121	127. Mon hameau	149
104. Katjuschka	122	128. Il cucù	150
105. La complainte de Mandrin	123	129. Le far-west	151
106. Les cavaliers du ciel	124	130. La mi-été	153
107. Les jeunes filles de Val d'Illiez	126	131. Plaine, ma plaine	154
108. Compagnons de la Marjolaine	127	132. Le marchand Petrouchka	155
109. La fille du labouroux	128	133. Alouette, gentille alouette	155
110. Les raftmanns	129	134. La batelière	156
111. Plantons la vigne	130	135. Elle lisait le P'tit parisien	158
112. Lac Lomond	131	136. M'sieur, votre bébé	159
113. Paix aux pauvres gens	132	137. Hinneh mah tov	160
114. La rose au boué	133	138. Ego sum pauper	160
115. Qui peut savoir	134	139. Entendez-vous dans le feu	161
116. La d'Aubigny	135	140. Bonsoir, bonsoir	161